

# ZONE CAMPUS

LE JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

30 sept. au 13 oct. 2014  
Volume 10, numéro 3  
28 pages  
Bimensuel gratuit

**DEPUIS 18 ANS**

**SPÉCIAL MIDI**  
10% DE RABAIS 11h à 14h  
(seul les pizzas 2 pour 1 et Spécial à petit prix)

**WiFi GRATUIT**

**BOTAN PIZZERIA**

MEILLEURS INGRÉDIENTS. MEILLEURE PIZZA EN VIL  
3097, Boul. Des Forges, Trois-Rivières

Dim. à mer.: 11 à minuit / Jeu.: 11 à 1am / Ven. et sam.: 11h à 2am

**694-2-694**

Livraison rapide et gratuite (min. 8,00\$ avant taxes)

www.botanpizzeria.com

*Spéciaux à petit prix*

**SPÉCIAL 1**

1 Pita seul  
+ 4 Ailes de poulet  
ou 4 Bâtonnet fromage  
+ 1 Pepsi

**10,22**

**SPÉCIAL 2**

2 Hamburgers  
+ 2 Frites  
+ 2 Pepsi

**14,90**

**SPÉCIAL 3**

1 Pizza 10" Toute garnie  
+ Petite poutine  
ou 6 Ailes de poulet  
+ 2 Pepsi

**18,05**

**SPÉCIAL 4**

1 Pizza 12" Toute garnie  
+ Moyenne poutine  
ou 9 Ailes de poulet  
+ 3 Pepsi

**22,95**



## ACTUALITÉS DÉCISIONS AU C.A. DE L'AGE UQTR

C'est un programme chargé qui attendait le Conseil d'administration de l'AGE UQTR le dimanche 21 septembre à compter de 17h. Outre la nomination de sept nouveaux administrateurs...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 4



## ARTS ET SPECTACLES LUITR: LES ÉQUIPES SE DÉVOIENT

La Chasse Galerie remplie comme on la voit rarement, deux arbitres récalcitrants, mais surtout quatre nouvelles équipes et des recrues prêtes à démontrer leur talent: le 22 septembre...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 13



## SPORTS CROSS-COUNTRY: STÉPHAN ST-MARTIN

La nouvelle recrue de la formation universitaire de cross-country des Patriotes de l'UQTR, Stéphan St-Martin, a réussi sa rentrée avec brio, et c'est le cas de le dire. L'athlète de 20 ans a...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 23



## CAMPUS DE L'UQTR À DRUMMONDVILLE

# FEU VERT POUR LE PROJET

Par Alice Baudry, journaliste

Le 22 septembre dernier marquait la fin des pourparlers quant à l'avenir du futur campus de l'UQTR à Drummondville entre d'une part, le maire de Drummondville ainsi que la direction de l'université et d'autre part, le gouvernement. Lors de la conférence de presse du 9 septembre 2014, le maire de Drummondville, Alexandre Cusson, en présence

de la rectrice, Nadia Ghazzali, du ministre de l'Éducation Yves Bolduc et d'une trentaine d'intervenants du Centre-du-Québec et de l'UQTR, se disait «très heureux» d'annoncer un possible accord sur le projet entre le gouvernement et la ville.

Ainsi, en date du 22 septembre, date butoir reliée aux appels d'offres, un accord a été trouvé entre les parties. Les autorisations ministérielles obtenues dans les délais prévus

auront permis à la Ville de Drummondville de procéder à l'adjudication des contrats aux entrepreneurs pour la construction du campus. La Ville de Drummondville entreprendra donc des travaux de construction évalués à 24 M\$.

Remontons au 6 septembre 2013, où le Parti Québécois approuvait et concrétisait la réalisation du projet de campus de l'UQTR...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 3

**EL-TAOUK**

Restaurants Libanais

3025, BOUL. DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES  
LIVRAISON / POUR EMPORTER: 840-6946

Combinez 2 trios  
pour **15.95 \$**

Combinez 2 assiettes  
pour **21.99 \$**

Combinez 4 trios  
pour **30.29 \$**

**Rabais 10%**  
sur présentation de  
la carte étudiante

www.eltaouk.com

# ZONE CAMPUS

LE JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Bimensuel distribué à 3 000 exemplaires sur le campus de l'UQTR et dans la région de Trois-Rivières.

Pavillon Nérée-Beauchemin  
3351, boulevard des Forges,  
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7  
Téléphone: (819) 376-5184 poste 3  
Publicité: (819) 376-5184 poste 1  
Télécopieur: (819) 376-5239

Jean-Philippe Charbonneau | Directeur général  
dgcfo@uqtr.ca

Myriam Lortie | Rédactrice en chef  
redaction.zc@uqtr.ca

Alice Baudry | Actualités  
actualites1@zonecampus.ca

Laurent Constantin | Actualités  
actualites2@zonecampus.ca

Alexandra Lemire | Arts et spectacles  
arts1@zonecampus.ca

Dave Duchemin | Arts et spectacles  
arts2@zonecampus.ca

Marie-Christine Perras | Arts et spectacles  
marie-christine.perras@uqtr.ca

Marie-Philippe Bibeau | Sports  
sports1@zonecampus.ca

Étienne Dubois | Sports  
sports2@zonecampus.ca

Caroline Filion | Journaliste  
caroline.filion@uqtr.ca

Alexandra Carignan | Chroniqueuse  
alexandra.carignan@uqtr.ca

Félix-Antoine Désilets-Rousseau | Chroniqueur  
felix-antoine.desilets-rousseau@uqtr.ca

Camille Durand-Plourde | Chroniqueuse  
camille.durand-plourde@uqtr.ca

Kévin Gaudreault | Chroniqueur  
kevin.gaudreault@uqtr.ca

Nicolas Gauthier | Chroniqueur  
nicolas.gauthier@uqtr.ca

Sébastien F. Guertin | Chroniqueur  
sebastien.fguertin@uqtr.ca

Alexandre Laramée Zouéki | Illustrateur  
alexandre.laramee.zoueki@uqtr.ca

Normand Leclerc | Chroniqueur  
normand\_leclerc@hotmail.com

Fabrice Sodoke et Sheila Gaudreau | Chroniqueurs  
kossi.sodoke@uqtr.ca, sheila.gaudreau@uqtr.ca

Jean-François Veilleux | Chroniqueur  
jean-francois.veilleux@uqtr.ca

Louis-Étienne Villeneuve | Chroniqueur  
louis-etienne.villeneuve@uqtr.ca

Virginie Lessard | Partenariats  
dpcfo@uqtr.ca

Mathieu Plante | Infographe et webmestre  
montagezc@gmail.com

Valérie Venne | Correctrice  
valerie.venne@uqtr.ca

Photo de la une | Courtoisie UQTR

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



## 16<sup>E</sup> GALA FORCES AVENIR

# Un prix et une nomination pour deux étudiants de l'UQTR

ALICE BAUDRY  
Journaliste

Le 17 septembre dernier au Capitole de Québec s'est tenu le 16<sup>e</sup> gala universitaire de Forces AVENIR. Animée par Stéphan Bureau, cette soirée récompensait des étudiants pour leur implication dans divers domaines et pour le suivi rigoureux de leurs études. L'Université du Québec à Trois-Rivières était représentée par Angelo Macaluso à titre de lauréat dans la catégorie Personnalité du 1<sup>er</sup> cycle et par Maude Josée Blondin finaliste dans la catégorie Personnalité 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles.

Lors de ce 16<sup>e</sup> gala universitaire de Forces AVENIR, Angelo Macaluso s'est vu attribuer le titre de lauréat dans la catégorie Personnalité du 1<sup>er</sup> cycle ainsi qu'une bourse de 4000\$. C'est son engagement dans le milieu de la médecine podiatrice qui lui a valu cette récompense. Diplômé au doctorat de premier cycle en médecine podiatrice de l'UQTR au printemps, Angelo Macaluso a toujours cherché à s'engager. C'est cet engagement qu'il a concrétisé en 2012 avec l'aide de plusieurs camarades pour la création de la Clinique podiatrice communautaire, qui s'adresse aux sans-abri de l'Accueil Bonneau à Montréal, pour laquelle ils avaient d'ailleurs remporté le prix Avenir santé de ce même gala. Il s'est également impliqué en tant que bénévole lors des Jeux olympiques spéciaux de Joliette en 2011. Enfin, il explique être parti pour le Cameroun avec un groupe pour prodiguer des soins dans plusieurs villages. Il est également l'organisateur de deux Colloques interdisciplinaires en santé à l'UQTR.

Maude Josée Blondin a obtenu son baccalauréat en génie électrique et génie informatique



PHOTO: JEAN-PHILIPPE CHARBONNEAU

Angelo Macaluso, diplômé de l'UQTR en médecine podiatrice, a remporté le prix Personnalité 1<sup>er</sup> cycle du gala universitaire Forces AVENIR.

avec une moyenne presque parfaite. Actuellement en maîtrise en génie électrique, elle se prépare pour des études doctorales. Lors du gala universitaire Forces AVENIR, sa nomination en tant que personnalité 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles lui a valu l'obtention d'une bourse de 2000\$.

implication auprès de l'intégration des étudiants internationaux, de la création d'une compétition en génie électrique pour les étudiants de 1<sup>er</sup> cycle ainsi que pour les mini-labos de génie électrique à destination des tout-petits pour susciter leur intérêt pour les sciences.

Angelo Macaluso s'est vu attribuer le titre de lauréat dans la catégorie Personnalité du 1<sup>er</sup> cycle ainsi qu'une bourse de 4000\$.

Mère monoparentale de trois enfants, elle s'est vu attribuer de nombreuses bourses d'études en raison de palmarès académique, dont la prestigieuse bourse Vanier qui lui a apporté un appui financier de 50 000\$ par année, pour trois années consécutives. Sa participation au gala Forces AVENIR est notamment due à son

Un gala pour inspirer et récompenser la jeunesse

Le gala Forces AVENIR a pour but de reconnaître, d'honorer et de promouvoir l'engagement d'étudiants dans des projets qui contribuent à la formation des citoyens, à la fois au niveau de leur collectivité, mais aussi au niveau mondial. Celui-ci représente les programmes universitaires, collégiaux et secondaires et ce sont plus de 5000 étudiants qui ont été récompensés et promus depuis 1999. Le gala se donne comme mission de «cibler la jeunesse et de faire connaître des exemples qui parlent, qui sont en mesure d'inspirer les gens».

## LE MOT DE LA RÉDACTRICE

MYRIAM LORTIE  
Rédactrice en chef



Il arrive, parfois, que la caissière de restauration rapide soit une artiste remplie de talent qui n'arrive pas à trouver sa place, accumulant les petits boulots sans chemin concret devant. Il arrive que l'emballer à l'épicerie ait un potentiel immense qu'il tarde à découvrir. J'ai envie de rendre un doux hommage à tous ces artistes à temps partiel, qui se doivent d'avoir une «vraie» job pour survivre, en espérant que la vie fasse bien les choses. Parce que j'ai moi-même déjà été la vendeuse de salade de chou en quête de sens.

## La caissière

Au chansonnier de fins de semaines, à la fille dans les cuisines, au serveur en attendant, j'ai envie de dire de ne pas baisser les bras. Et même au gars qui a une job payante, qui a eu le courage de se conformer et la force de trouver un moule confortable, mais qui se demande encore sans cesse ce que sa vie aurait pu être s'il avait fait d'autres choix.

J'ai envie de vous bercer d'encouragements et de confiance, pour que vous continuiez à pratiquer vos passions, par tous les moyens. Parce que s'il est vrai qu'il est difficile pour les artistes de vivre de leur art, il est aussi difficile de le pratiquer pour tous les artistes dans l'âme. Parce que dans une ligue d'improvisation, une troupe de théâtre, un atelier de chant ou un cours de peinture, les classes sociales n'existent plus. Les statuts deviennent dérisoires et les particularités de chacun, une richesse valorisée. Parce qu'«amateur» ne veut pas toujours dire moins professionnel. La non-rémunération n'est pas

synonyme d'absence de qualité d'expérience pour les yeux du public.

J'ai le loisir d'assister à plusieurs soirées riches en émotions, créées à partir d'artistes à temps partiel, entre deux shifts de job à temps plein, qui arrivent à aller toucher le cœur du public. C'est entre autres le mandat du Zone Campus de sortir ces petits trésors de l'ombre, de mettre en lumière ces fragments de magie éphémères, autrement sans grande couverture médiatique.

Je ne réclame rien de concret, si ce n'est qu'une réflexion et une ouverture à la culture non seulement professionnelle, mais aussi amateur, même si les dirigeants semblent sceptiques quant à l'utilité de l'ensemble de cette culture.

J'espère que la caissière en comptant son change, que l'emballer en empilant ingénieusement les boîtes dans les sacs et que le serveur en remplissant les verres d'eau continueront de rêver afin de permettre à ces perles d'exister.

Bonne lecture.

## SOMMAIRE

ACTUALITÉS	2-9
Compressions budgétaires	5
SOCIÉTÉ	10-12
ARTS ET SPECTACLES	13-21
Improvisation	13-14
Théâtre	16, 18
LOISIRS	22
SPORTS	23-27
Hockey	23
Soccer	24-25, 27

# ACTUALITÉS

CAMPUS DE L'UQTR À DRUMMONDVILLE

## Un projet entre retards et polémiques

ALICE  
BAUDRY  
Journaliste



Le 22 septembre dernier marquait la fin des pourparlers quant à l'avenir du futur campus de l'UQTR à Drummondville entre d'une part, le maire de Drummondville ainsi que la direction de l'université et d'autre part, le gouvernement. Lors de la conférence de presse du 9 septembre 2014, le maire de Drummondville, Alexandre Cusson, en présence de la rectrice, Nadia Ghazzali, du ministre de l'Éducation Yves Bolduc et d'une trentaine d'intervenants du Centre-du-Québec et de l'UQTR, se disait «très heureux» d'annoncer un possible accord sur le projet entre le gouvernement et la ville.

Ainsi, en date du 22 septembre, date butoir reliée aux appels d'offres, un accord a été trouvé entre les parties. Les autorisations ministérielles obtenues dans les délais prévus auront permis à la Ville de Drummondville de procéder à l'adjudication des contrats aux entrepreneurs pour la construction du campus. La Ville de Drummondville entreprendra donc des travaux de construction évalués à 24 M\$.

Remontons au 6 septembre 2013, où le Parti Québécois approuvait et concrétisait la réalisation du projet de campus de l'UQTR à Drummondville. En raison du changement de gouvernement au printemps 2014, mais également en raison du caractère peu habituel de l'entente entre la ville et l'UQTR, le chantier de Drummondville accuse plusieurs mois de retard. C'est qu'il est particulier qu'une ville procède à la

construction d'un bâtiment pour ensuite le louer à une université sur un bail à long terme, soit de 25 ans, renouvelable, avec la possibilité d'y apporter quelques ajustements.

Le projet de bail révisé du futur campus a été adopté dans son intégralité au conseil d'administration de l'UQTR qui se tenait également le 22 septembre. Les détails du projet ainsi que les prochaines étapes à venir liées à la construction du campus seront précisés prochainement.

**Selon les projections de septembre 2013, le projet serait doté d'un bâtiment de 9300 mètres carrés sur trois étages avec une capacité d'accueil d'environ 1000 étudiants.**

### Rentrée prévue pour 2016

Le campus devait ouvrir ses portes pour la session d'automne 2015, mais le maire de Drummondville affirmait ce 22 septembre que la priorité dans ce dossier n'était pas tant les délais de construction, mais plutôt la finalisation des accords entre le gouvernement, l'UQTR et la ville.

Ainsi, on entrevoit déjà que le campus pourrait n'ouvrir ses portes qu'à la session d'hiver 2016. En attendant, les étudiants déjà inscrits aux baccalauréats en éducation et en sciences infirmières continueront leur scolarité dans les locaux du Cégep de Drummondville.

Selon les projections de septembre 2013, le projet serait doté d'un bâtiment de 9300 mètres carrés sur trois étages avec une capacité d'accueil d'environ 1000 étudiants. L'éducation, l'administration, les sciences comptables, l'informatique, le travail social et les sciences infirmières seraient les programmes privilégiés.

Le projet prévoit également la création d'un



La conférence de presse qui s'est tenue le 9 septembre dernier à Drummondville.

stationnement payant pour accueillir les quelque 750 étudiants motorisés. Le service de transport en commun de la ville sera réactualisé afin de faciliter l'accès à l'université.

### Une polémique écologique

Néanmoins, depuis quelques semaines, le projet fait face à une nouvelle polémique. La construction d'un bâtiment et de 400 places de stationnement serait réalisable uniquement avec la destruction d'un écosystème forestier exceptionnel dans un quartier résidentiel en périphérie de Drummondville.

Dans une lettre ouverte publiée le 8 septembre dernier dans le quotidien régional, le

groupe Éco-citoyens dénonçait ce projet ainsi que la politique de développement durable de l'UQTR qu'il juge à double sens. Le groupe Éco-citoyens expliquait ainsi que plusieurs terrains vagues et d'anciennes usines désaffectées sont disponibles et plus accessibles pour l'implantation du nouveau campus à Drummondville et propose notamment de réhabiliter ces lieux, tels que l'usine Fortissimo ou l'usine Swift qui seraient, elles, plus conformes à la politique de développement durable de l'UQTR.

L'Association générale des étudiants de l'UQTR (AGE) s'est également prononcée contre ce projet de déforestation lors de son dernier conseil d'administration du 21 septembre.

## CONCILIATION ÉTUDES-TRAVAIL

### Une initiative régionale pour les étudiants travailleurs

Le 15 septembre dernier avait lieu, au centre-ville de Trois-Rivières, le lancement de la campagne de sensibilisation sur la conciliation études-travail. Il s'agit d'une initiative de la Table régionale de l'éducation de la Mauricie (TREM) et son Comité mauricien sur la persévérance et la réussite scolaire (COMPERES). Officiellement, la campagne de sensibilisation s'échelonne jusqu'au 3 octobre.

Quel est l'intérêt d'une telle campagne de sensibilisation? Nadia Ghazzali, présidente de la TREM et rectrice de l'UQTR explique que «l'enjeu de la conciliation études-travail touche de façon préoccupante tous les niveaux scolaires». De plus, elle indique que «l'une des

orientations [de cette initiative] est de soutenir la persévérance et la réinsertion scolaire afin d'accroître la diplomation et la qualification». Comme quoi, il est possible de continuer à étudier tout en travaillant.

Grâce à des publicités à la télévision et à du matériel promotionnel disponible dans quelques commerces, l'organisme tentera de sensibiliser employés et employeurs à l'importance de la conciliation études-travail (CET).

Le matériel proposé par COMPERES est rempli de statistiques visant à informer. Par exemple, saviez-vous que les étudiants québécois de 15-24 ans détiennent le record canadien du plus grand nombre d'heures de travail rémunéré par semaine avec 14,7h/semaine?

L'organisme y va également de conseils afin

de réussir sa CET. Pour un étudiant universitaire, dans une semaine de 168 heures, celui-ci devrait diviser son temps efficacement afin d'y retrouver 56 heures consacrées au sommeil, 55 heures pour l'école, 31 heures pour les repas et tâches ménagères et, finalement, 26 heures de travail et loisirs.

### Étudiants travailleurs à l'UQTR

Notons, pour finir, que la convention collective de l'Association syndicale des travailleurs étudiants (ASTRE) de l'UQTR empêche l'université de faire travailler ses employés-étudiants au-delà 255 heures par trimestre. Cela équivaut à 17 heures par semaine. Le tout est prévu afin de favoriser une bonne conciliation études-travail. (L.C.)



Nadia Ghazzali, rectrice de l'UQTR et présidente de la TREM, était présente lors du lancement de la campagne de sensibilisation.

C.A. DE L'ASSOCIATION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS UQTR

# Ouverture de poste, nominations et prises de décisions

ALICE  
BAUDRY  
Journaliste

C'est un programme chargé qui attendait le Conseil d'administration de l'AGE UQTR le dimanche 21 septembre à compter de 17h. Outre la nomination de sept nouveaux administrateurs, de nombreux points ont été abordés lors de cette 372<sup>e</sup> réunion ordinaire du conseil d'administration de l'AGE UQTR. À l'ordre du jour, l'ouverture de poste de conseiller à l'exécutif, des modifications de politiques de financement, l'élection d'une nouvelle vice-présidente aux affaires socioculturelles ainsi que plusieurs prises de position dans divers sujets, dont la fermeture des conservatoires de musique en région et l'emplacement du nouveau campus de Drummondville.

## Démission de François Landry et avenir du poste de conseiller à l'exécutif

Parmi les grandes discussions de la soirée, il a été question de la réouverture du poste de conseiller à l'exécutif, occupé par François Landry jusqu'à récemment. Ainsi lors du point sur les ressources humaines, le comité exécutif de l'association a proposé deux alternatives pour combler ce poste. La première alternative suggérée par le comité exécutif de l'AGE était d'embaucher un chercheur et un attaché aux communications. Ces deux postes étudiants



Myriam Beauchamp, nouvelle vice-présidente aux affaires socioculturelles de l'AGE UQTR.

auraient été de 15 heures par semaine avec un contrat d'un an non renouvelable.

La seconde alternative qui fut proposée, et retenue, a été de rouvrir le poste qu'occupait François Landry à titre de conseiller à l'exécutif. Néanmoins, quelques modifications ont été apportées au précédent poste de conseiller. Par exemple, un comité ad hoc d'embauche sera créé pour l'occasion. Il réunira plusieurs personnes du comité exécutif de l'AGE ainsi que plusieurs administrateurs. D'autre part, le poste sera désormais d'une durée de trois ans avec la possibilité de le renouveler une fois.

Il faut tout de même noter que durant cette

discussion, le CA a demandé l'avis de l'ensemble du comité exécutif sur la nécessité ou non de combler ce poste ainsi que sur la formule qu'ils privilégiaient.

## Conservatoires de musique et campus de Drummondville : prises de position fermes

D'autres points importants ont également été abordés durant ce CA comme la prise de position de l'AGE quant à la fermeture des conservatoires de musique en région. Ainsi, Mathilde Loiselle-Davidson est venue devant le CA pour proposer que celui-ci ainsi que

l'AGE appuient les démarches des étudiants du conservatoire en leur offrant leur aide, ce qui a été accepté.

Il y a également eu une prise de position concernant la construction du futur campus de l'UQTR à Drummondville qui prévoit la destruction d'un écosystème de plusieurs hectares. Ainsi l'AGE a rejoint le camp du non en raison de la possibilité de déplacer le site dans d'autres endroits sans risque écologique.

La nouvelle coordinatrice du Carnaval étudiant, Lisandre Desy est venue se présenter au CA et les informer de l'avancement dans l'organisation du carnaval. Ainsi, nous avons appris que le dévoilement du thème 2014 sera connu lors d'une soirée le 12 novembre prochain.

## D'autres points importants ont également été abordés durant ce C.A. comme la prise de position de l'AGE quant à la fermeture des Conservatoires de musique en région.

De plus, un total de sept dossiers concernant des politiques de financements relatives à l'AGE UQTR ont été modifiés.

Enfin, lors de ce conseil d'administration, Myriam Beauchamp, une étudiante en sciences comptables, mais également administratrice depuis quelques années sur le C.A., a été élue à l'unanimité au titre de vice-présidente aux affaires socioculturelles. Elle succède donc à Audrey Cloutier qui avait elle-même été élue lors du Conseil d'administration de mars 2014.

MOBILISATION À SHAWINIGAN

# L'AGE UQTR s'est tenue debout à Shawinigan

Dans le cadre de la mobilisation citoyenne *On se tient debout!* à Shawinigan le 27 septembre, l'Association Générale des Étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières (AGE UQTR) a marché aux côtés du maire de Shawinigan, Michel Angers, de Stéphane Daoust, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Shawinigan, de Nadia Ghazzali, rectrice de l'UQTR ainsi que près de 2 000 citoyens.

L'idée de se mobiliser auprès de la communauté shawiniganaise s'est amorcée lorsqu'un étudiant, Manuel Bélanger, est allé rencontrer le comité des affaires sociopolitiques (CASP) de l'AGE UQTR afin de leur faire part de ses préoccupations, ainsi que de la mobilisation prévue le 27 septembre. C'est alors que le CASP a décidé de réagir et recommander au conseil d'administration de l'AGE de prendre position.

Ainsi, le C.A. a décidé d'appuyer la mobilisation à Shawinigan du 27 septembre en permettant l'envoi d'un autobus à destination. Cette position fut considérée vu «l'inaction du gouvernement au niveau des pertes d'emploi en Mauricie», mais également, puisque ce sont les étudiants d'aujourd'hui et les futurs employés de

demain qui sont touchés par la situation économique précaire de la région.

Il est bien rare qu'une association étudiante milite pour une cause municipale, mais comme l'explique Alex Brisebois-Proulx, vice-président aux affaires sociopolitiques à l'AGE UQTR, l'association étudiante a été sensible au cri du cœur du maire de la ville de Shawinigan, Michel Angers.

Il s'agit d'une cause régionale qui affectera les étudiants dans leurs choix de carrière. «Si ça continue comme ça, les gens vont s'en aller puisqu'il n'y a plus d'emploi.», s'inquiète M. Brisebois-Proulx. Celui-ci rassure en disant que cette démarche n'est en rien partisane. «Ce n'est vraiment pas un parti municipal que l'on encourage, mais c'est vraiment la cause, parce qu'elle touche les étudiants», précise-t-il.

## Pénurie de stages dans la région

L'AGE UQTR et la Jeune Chambre de commerce de la Mauricie (JCCM), qui sont partenaires, se disent assez inquiets de la situation puisque de plus en plus d'étudiants en administration et en communication sociale, notamment, ont de la difficulté à trouver des stages dans la région. Il n'y en a pas suffisamment.

Les agents de stage de l'université vont



Des gens de divers milieux étaient présents pour manifester en faveur du développement économique de la Mauricie.

privilégier les étudiants provenant de la région et ils vont encourager les autres à suivre leur stage dans leur région d'origine. Cela s'explique par le fait, qu'avec la fermeture de nombreuses entreprises, il n'y a plus assez d'emploi ou d'expertise dans certains domaines, ce qui cause une baisse du nombre d'endroits pouvant accueillir des stagiaires. Par conséquent, plusieurs jeunes cerveaux mauriciens décideront de quitter la région après leurs études.

L'ensemble des étudiants était donc convié à marcher avec la population de la Mauricie afin de

soutenir Shawinigan et de montrer son appui à la région. Bien qu'un départ en autobus se faisait aux des cubes de l'UQTR, l'Association générale des étudiants n'avait évoqué aucune attente quant au taux de participation des étudiants.

Bien entendu, comme l'indique le vice-président aux affaires sociopolitiques, l'AGE souhaitait remplir l'autobus. Toutefois, elle s'attendait aussi à ce que plusieurs étudiants interpellés par la cause et habitants près de Shawinigan viennent par leurs propres moyens. (L.C.)

COMPRESSIONS BUDGÉTAIRES À L'UQTR

# Mauvaise nouvelle pour les étudiants universitaires



LAURENT  
CONSTANTIN  
Journaliste

Exigées par le gouvernement Couillard, c'est l'ensemble du réseau universitaire québécois qui doit faire face à des compressions budgétaires pour l'année à venir. Il a été possible d'apprendre que selon des résolutions prises en conseil d'administration le 9 juin dernier, l'université cherchera à équilibrer son budget en allant grappiller de l'argent dans les poches de ses étudiants et en coupant les vivres de certains services dès cet automne.

Afin d'équilibrer son budget, l'Université du Québec à Trois-Rivières prévoit des compressions budgétaires à la hauteur de 2,48 M\$ et une augmentation de ses revenus annuels de 2 M\$.

Dans les résolutions du C.A. de l'UQTR du 9 juin, il est expliqué que différents frais institutionnels obligatoires (FIO) liés aux technologies, droits d'auteur, services aux étudiants et sports ont été indexés de 2,2%. Les frais généraux, eux, ont également été indexés de 2,2%, en plus d'une augmentation de 4\$. Ils seront dorénavant de 49,03\$ par session. Il s'agit donc d'une augmentation des FIO de quelques dollars par étudiant.

Grâce à cette mesure, l'université estime recueillir une somme de 240 000\$. Les étudiants de l'Université du troisième âge seront aussi affectés par certaines mesures. L'administration prévoit augmenter les coûts d'inscription aux cours afin d'engranger 105 000\$ de plus dans leurs coffres.

## Des coupures dans les services aux étudiants

Les coupures, de leurs côtés, affecteront indirectement les étudiants. Le bureau du service aux étudiants et à la réussite étudiante a vu son budget 2014-2015 diminué de 325 000\$. La mission de ce service est principalement de

soutenir les projets étudiants, ainsi que d'offrir des soins de santé, du soutien psychologique, de l'aide à la recherche de bourses et d'aider les étudiants à mobilité réduite.

On se rappelle également qu'à l'automne 2013, l'administration de l'université annonçait la fin de la gratuité pour le service de prêts entre bibliothèque, ainsi que pour l'ouverture d'un fichier au service d'imprimerie. Chacun de ses services chargent dorénavant deux dollars par utilisation. Ces annonces avaient été suivies d'une campagne de mobilisation de la part de l'AGE UQTR. Des étudiants avaient collé des dizaines de papiers en forme de cœur près de ces deux services où il était inscrit des messages tel que «des services gratuits, ça nous tient à cœur».

## L'université cherchera à équilibrer son budget en allant grappiller de l'argent dans les poches de ces étudiants et en coupant les vivres de certains services.

## Des coupures à l'échelle du Québec

Au mois de septembre, cette fois-ci, dans un document ministériel portant sur les orientations budgétaires et du calcul des subventions de financement pour l'année 2014-2015, nous apprenions que le ministère de l'Enseignement supérieur devra réduire ses dépenses de 172 M\$. Les universités seront les principales cibles de ces coupes du gouvernement Couillard.

Alors que les compressions budgétaires initialement prévues à l'UQTR sont de 2,48 M\$, le *Document de présentation lié au discours de la rentrée 2014*, daté du 25 septembre, nous apprend que des efforts supplémentaires sont demandés de la part du gouvernement. Le total des compressions gouvernementales s'élèverait maintenant à 7,4 M\$. À l'Université Laval, on évalue que les leurs seront de 42 M\$ de dollars. Pour l'Université de Montréal, qui prévoyait déjà 15 M\$ de compressions dans leur budget, on estime que les nouvelles coupes seront de 25 M\$.

Sébastien F. Guertin

## Éditorial



# Coupures en éducation

## Gestion à deux faces

**Exception faite de ceux ayant élu domicile sous une roche, tout le monde a entendu parler des coupures budgétaires actuelles. En effet, le gouvernement «libéral» de Philippe Couillard a enclenché la vitesse de croisière sur l'autoroute de l'austérité. Si tous les services publics se font réduire, les universités ne sont pas en reste.**

Le premier réflexe par rapport aux coupures est de se demander comment cela va influencer nos services. En ce qui concerne l'UQTR, c'est encore trop tôt pour dire. Surtout lorsqu'il est question des mesures de redressement mises en place, certaines plutôt agressivement.

En effet, une des résolutions prises cet été par le conseil d'administration de notre établissement a été de faire contribuer la population étudiante. Certains se rappelleront peut-être avec horreur que le président de l'AGE UQTR avait accepté de faire augmenter les frais afférents de tous les étudiants du campus. Le tollé ainsi soulevé venait du sentiment de trahison de la cause étudiante, de voir un élu accepter une hausse de frais de scolarité. Le tout, sans passer par les instances décisionnelles normales.

Ce qu'il faut néanmoins savoir, c'est que la mesure originale face à laquelle celui-ci a dû réagir stipulait plutôt la création de nouveaux frais afférents, passablement salés, reliés uniquement à l'inscription à un stage.

Autrement dit, l'entièreté du montant que l'UQTR avait convenu d'aller chercher chez les étudiants était assumée par la portion de ceux-ci inscrits à des stages. Mis devant le fait accompli, le représentant des étudiants a proposé d'au moins répartir une partie de cette somme dans une hausse beaucoup plus légère appliquée à tout le monde.

On peut donc rester offusqué de cette décision de la part de notre représentant, mais il convient néanmoins de se demander ce qui pressait tant à l'administration. Peut-être voulait-on faire le moins de vagues possible?

En ce qui concerne Mathieu Roy, le susmentionné président de l'AGE UQTR, l'administration a agi avec incivilité envers ce dernier et les étudiants en lui présentant la situation de cette manière. Les délais étant de l'ordre d'une journée, il n'a effectivement pas eu le temps de suivre le chemin décisionnel habituel, encore moins de réfléchir à une solution alternative.

Gestion financière de type tentaculaire  
Quelqu'un serait en droit de se demander où est l'intérêt des étudiants dans cette manière de penser. Cette question peut sembler sortir de nulle part. Certains semblent toutefois oublier que l'université n'est pas une entité ontologiquement distincte, mais bien une institution avec une mission. Et cette mission, c'est d'enseigner.

C'est bien normal de parfois devoir faire

des sacrifices, mais encore faut-il qu'au bout du compte ils soient faits avec cette mission en tête. Et il ne faut pas se fier aux apparences, comme dans le cas du campus de Drummondville. L'auteur de ces lignes a déjà traité du sujet dans une chronique précédente (*Zone campus*, «Il était une fois une université de région», Vol. 9, No. 11, p. 5), mais permettons-nous de revenir sur la question, juste un brin.

En effet, alors que d'un côté on va piger en catimini dans les poches des étudiants, d'un autre on inaugure un nouveau campus, construit à grands frais. Là encore, certains seraient portés à se dire: «Oui, mais ça favorise l'enseignement!»

Gardons en tête qu'il ne s'agit pas de l'Université du Québec à Drummondville, Longueuil, Joliette, Victoriaville, Québec ou Sorel-Tracy, mais bien à Trois-Rivières. Pourquoi donc s'étendre dans autant de villes? Ce n'est sûrement pas par générosité qu'on ouvre des campus aux quatre coins du Québec.

## Certains semblent toutefois oublier que l'université n'est pas une entité ontologiquement distincte, mais bien une institution avec une mission. Et cette mission, c'est d'enseigner.

Le nerf de la guerre dans le cas présent, c'est le nombre d'étudiants en équivalence de temps plein (EETP) inscrits. Il s'agit du total de crédits de cours dispensés par l'établissement dans une année divisé par trente (qui représente la norme par étudiant). Ce calcul sert principalement à l'allocation des subventions ministérielles aux universités.

Il s'agit donc d'aller gruger les secteurs des autres universités afin de leur ravir des EETP et, ainsi, du financement. La stratégie employée par l'UQTR est basée sur le fait que c'est plus simple d'aller chercher une clientèle déjà acquise au fait d'étudier que de prendre des mesures afin d'inciter plus de gens de la région à entreprendre un parcours universitaire.

Dans cette optique, il apparaît plus payant de parasiter le domaine d'autres universités que de développer le sien propre. Mais fait-on vraiment avancer l'éducation au Québec de cette manière?

Méthode de dénombrement de l'effectif étudiant en équivalence au temps plein  
L'histoire du calcul des EETP mieux expliquée: <http://bit.ly/1wMABJp>.

**SCFP** 2661



SYNDICAT DES CHARGÉS DE COURS DE L'UQTR

**La qualité de l'enseignement nous tient à cœur**

C.P. 500, Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7 (819) 376-5044  
Syndicat.charge.cours@uqtr.ca

REGARD SUR L'INTERNATIONAL

# De l'Écosse à Trois-Rivières: entrevue sur le référendum

LAURENT  
CONSTANTIN  
Journaliste

Dans la nuit du 18 et 19 septembre, nous apprenons les résultats du référendum sur l'indépendance de l'Écosse. Le Non l'emportait avec 54% des voix exprimées. Une semaine avant le référendum, Oberto Marrama, un étudiant italien ayant vécu un an en Écosse, arrivait à Trois-Rivières pour étudier à l'UQTR. Le Journal *Zone Campus* s'est entretenu avec lui afin de connaître ses impressions sur le référendum. Voici quelques extraits de l'entrevue :

**Laurent Constantin (LC):** Bonjour Oberto, qu'est-ce qui t'as amené en Écosse, quelle était ta motivation ?

**Oberto Marrama (OM):** C'est une longue histoire. Quand j'ai fini ma maîtrise à Venise, j'ai décidé de quitter l'université. J'ai travaillé un an entier pour une compagnie en Écosse pour accumuler beaucoup d'argent et, ensuite, j'ai pris la décision d'entreprendre un doctorat en philosophie. Je cherchais des opportunités à Aberdeen, une petite ville d'Écosse.

**LC:** Lors de ton passage en Écosse, qu'est-ce qui piquait ta curiosité dans le débat sur l'indépendance ?

**OM:** L'Écosse est vraiment difficile à

expliquer. Je suis arrivé quand tout était déjà en train de se dérouler. Peu de temps après mon arrivée, j'ai reçu une lettre du conseil municipal me demandant si je voulais voter lors du référendum sur l'indépendance de l'Écosse. Tous les citoyens de l'Union européenne résidant en Écosse avaient le droit de voter.

**«Peu de temps après mon arrivée, j'ai reçu une lettre du conseil municipal me demandant si je voulais voter lors du référendum sur l'indépendance de l'Écosse. Tous les citoyens de l'union européenne résidant en Écosse avaient le droit de voter.»**  
— Oberto Marrama

J'ai commencé à m'informer à propos du référendum parce que j'étais appelé à voter. En 2011, l'Écosse avait fait la demande au Royaume-Uni d'avoir davantage de pouvoirs, que l'on décentralise l'État. Ils avaient déjà un parlement pouvant passer des lois dans certaines juridictions. Grâce à cela, elle a réussi à développer un État-providence très très fort, complètement différent de celui du Royaume-Uni. Après que

les Torys aient pris le pouvoir à Londres, tout a commencé à se dégrader. Avec des politiques néolibérales, ils ont privatisé plusieurs services publics.

C'est à ce moment que l'Écosse s'est dite: Nous avons notre propre identité linguistique - certains parlent le doric ou le gaélique. Nous avons notre propre administration avec notre parlement. Nous avons de la richesse, parce que nous avons du pétrole, beaucoup de pétrole. Nous continuons à payer beaucoup de taxes au gouvernement du Royaume-Uni, qui, avec ses politiques libérales, menace nos services sociaux.

**LC:** Es-tu déçu ou heureux des résultats? Indifférent ?

**OM:** D'un point de vu abstrait, je pense que les deux côtés, gouvernements écossais et britanniques, ont beaucoup appris sur le déploiement d'outils démocratiques. Je veux dire que, finalement, en-dehors des résultats, les deux côtés ont fait une campagne assez longue et bien informée. Les citoyens ont fait un choix par eux-mêmes. Ce fut un non, cela aurait pu être un oui. Ce fut une leçon de démocratie pour tout le monde.

Ils n'ont pas obtenu leur indépendance, mais si le gouvernement britannique suit ces engagements, l'Écosse obtiendra de plus en plus d'autonomie et de pouvoirs afin de conserver leur social-démocratie. Je crois donc, qu'au final, c'est un bon résultat.

*M. Oberto a répondu à la plupart des questions en anglais. Par souci de simplicité, l'auteur a traduit librement les réponses. L'intégrale de l'entrevue est disponible sur le blogue du Zone Campus.*



Oberto Marrama raconte qu'il sentait une certaine énergie lorsqu'il était en Écosse.

## UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES Caméra UQTR: saviez-vous que ...?

Saviez-vous qu'en 2012, l'Université du Québec à Trois-Rivières a créé sa propre chaîne YouTube, qui présente les diverses actualités de l'université tant en recherche qu'en ce qui a trait aux activités proposées par l'institution et les différents programmes? Ce projet a été mis sur pied par le service des communications de l'UQTR, qui l'a piloté en partenariat avec d'autres services de l'université.

Ces reportages servent en quelque sorte de rampe de lancement qui appuie la communication afin de présenter les responsables de la recherche ou en présentant l'université ainsi que les orientations du plan de développement de l'UQTR. La Caméra UQTR est aussi un moyen de diffuser l'actualité de l'établissement en présentant par exemple les différentes nationalités des étudiants internationaux venus en échange pour une ou deux sessions.

**«Elle est le miroir de l'UQTR, qui représente un complément à la publicité papier»**  
— Serge Boudreau

Lorsqu'on demande à Serge Boudreau, le responsable du blogue Entête UQTR, comment qualifier la chaîne Caméra UQTR, il répond «qu'elle est le miroir de l'Université du Québec à Trois-Rivières, qui représente un complément à la publicité papier».



Entrevue avec les professeurs Jean Roy, Claude Bellavance et Yvan Rousseau avec l'animatrice Patricia Powers.

### De la recherche, de l'information et de l'actualité

Comptant une centaine de vidéos, la chaîne YouTube de l'UQTR, sous l'appellation Caméra UQTR, propose plusieurs listes.

On y retrouve notamment des vidéos sur les différents projets de recherche scientifique ou encore une présentation du Bureau de l'international et du recrutement et de ses fonctions. Il s'y trouve également des vidéos plus générales, présentant l'université ainsi que la collation des grades de chaque année, ces playlists permettent de mieux cadrer les recherches des utilisateurs.

Serge Boudreau tient tout de même à souligner que ces vidéos ne sont pas réalisées à l'initiative du blogue Entête mais que c'est un service mis à la disposition des différents départements de l'université. (A.B.)

**Halte-Garderie**  
*Le p'tit Bacc*



Accueille jusqu'à 45 enfants par jour, plus de 200 familles par session.

15 places disponibles par plage horaire :

Du lundi au jeudi de 8 h à 11 h 45 (plage 1)  
de 11 h 45 à 15 h 15 (plage 2)  
et de 15 h 15 à 18 h 45 (plage 3)  
Vendredi de 8 h à 11 h 45 (plage 1)  
et de 11 h 45 à 15 h 15 (plage 2)

Maximum 7 plages par semaine par enfant  
Sur réservation et ouverture de dossier seulement

**Service de Halte-Garderie pour les enfants de 0 à 5 ans des étudiants-parents de l'UQTR**



Située sur le campus dans le Pavillon de la vie étudiante

Pour information : Nadia Boudreau, éducatrice principale  
halte.age@uqtr.ca  
819 376-5011 poste 2694

MÉDAILLE DE PACIFICATEUR DE L'ARMÉE DE TERRE DU BRÉSIL

# Un professeur de l'UQTR reçoit une haute distinction internationale

DAVE  
DUCHEMIN  
Journaliste

L'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) regorge de professeurs émérites qui sont reconnus mondialement. Le plus récent à faire partie de cette liste est Darli Rodrigues Vieira, titulaire de la Chaire de recherche en gestion de projets aéronautiques à l'UQTR. Ce dernier vient notamment de se faire accorder la médaille de Pacificateur de l'armée de terre du Brésil. Cette très importante distinction lui a été rendue en guise de récompense envers ses nombreux services accomplis depuis plusieurs années de concert avec l'État brésilien.

Celui qui fait partie du Département des sciences de la gestion de l'UQTR depuis le mois d'août 2012 est consultant industriel depuis plus de deux décennies et possède une expertise dans le domaine de l'automobile ainsi que dans le domaine de l'aéronautique. Cette expertise lui a permis de travailler conjointement avec certaines des plus grandes entreprises du monde dans le domaine de l'aéronautique, des cosmétiques, des télécommunications, de la sidérurgie

ainsi que plusieurs autres domaines connexes.

Tout ce bagage d'expériences fait de M. Vieira une sommité mondiale en matière de recherche et d'innovation technologique. Cela lui a entre autres permis de travailler en collaboration avec le ministère de la Défense du Brésil sur de nombreux dossiers. Ancien professeur à l'Universiade de Federal do Parana (UPFR) et à l'Instituto Tecnológico de Aeronautica (ITA)

**Cette très importante distinction lui a été rendue en guise de récompense envers ses nombreux services accomplis depuis plusieurs années de concert avec l'État brésilien.**

au Brésil, il est retourné à Brasilia le 25 août dernier, afin de participer à une importante rencontre se déroulant à cet endroit. Là-bas, il a prononcé des conférences faisant état de ses recherches sur ses plus récents travaux. Cela lui a valu l'objet d'être nommé à la tête du comité organisateur d'un partenariat scientifique entre le ministère de la Défense du Brésil et l'UQTR à l'occasion de la seconde Conférence internationale de gestion de projet qui se tiendra à l'UQTR

en mai 2015.

M. Vieira est présentement en train de poursuivre des recherches dans le domaine de la gestion de projets et de la chaîne logistique. Il est également très souvent invité dans plusieurs universités d'importance dans le monde, dans des pays variant entre la France, l'Argentine et le Chili entre autres en plus d'être l'auteur de plusieurs publications touchant ses champs d'intérêt. Enfin, il est membre du Chantier Innovation d'Aéro Montréal (forum réunissant les piliers du secteur aérospatial québécois) depuis le printemps dernier.



PHOTO: COURTOISIE UQTR

Le professeur Darli Rodrigues Veira fait partie du Département des sciences de la gestion de l'UQTR depuis le mois d'août 2012.

UNIVERSITÉ DU TROISIÈME ÂGE

## Retour sur les bancs d'école pour les 50 ans et plus

C'est une tout autre rentrée qui a eu lieu ce lundi 22 septembre à l'Université du Québec à Trois-Rivières. En effet, l'Université du troisième âge (UTA) offre depuis un certain nombre d'années la possibilité aux personnes de 50 ans et plus d'avoir accès à l'enseignement supérieur. Les programmes offerts par l'UTA permettent ainsi de promouvoir le développement des connaissances et les échanges d'expériences.

C'est sous le volet «diffusion du savoir» que trois différentes formations sont offertes aux personnes de 50 ans et plus, moyennant des frais allant de 40\$ à 200\$ par cours. On retrouve ainsi la formation magistrale dont l'objectif est d'enseigner une matière générale sur une longue période. Des conférences sont également organisées durant lesquelles un intervenant traite d'un sujet en particulier. Enfin des ateliers sont constitués autour d'une activité à la fois théorique et pratique. Ainsi pour la session d'automne, l'UTA offre notamment des cours en histoire, en philosophie, en économie ou encore en informatique.

Néanmoins, si certains ne se sentent pas d'attaquer pour suivre un cursus complet, l'UTA organise les Lundis de l'UTA qui offre de nombreuses conférences «grand public» comme

en témoigne la prochaine conférence du 6 octobre prochain avec la journaliste Djemila Benhabib qui traitera de l'actualité du Moyen-Orient.

Il est à noter que seul le critère de l'âge est requis pour participer à ce programme. En effet, aucune formation universitaire ou niveau d'étude préalable n'est obligatoire pour assister à ces cours.

Les différentes formules de cours s'étalent sur les trois sessions universitaires avec des cours d'environ deux heures s'étalant de 3 à 10 semaines. De plus, pour obtenir le diplôme de l'UTA aucun examen, devoir ou leçon ne seront demandés aux élèves. (A.B.)



PHOTO: EN TÊTE UQTR

Les élèves de l'UTA pendant un cours.

UQTR



Université du Québec  
à Trois-Rivières

### Les SERVICES AUX ÉTUDIANTS :

- ) Accueil et soutien aux étudiants étrangers, poste 2517
- ) Activités étudiantes, poste 2523
- ) Aide à l'emploi, poste 6059
- ) Aide financière aux études, poste 6058
- ) Ateliers psycho-équilibre, poste 6056
- ) Bourses, poste 2505
- ) Consultation en psychologie, poste 6056
- ) Étudiants en situation de handicap, poste 6052
- ) Liaison avec les associations étudiantes, poste 2523
- ) Logement, poste 2523
- ) Orientation scolaire et professionnelle, poste 6055
- ) Santé, poste 6057
- ) Soutien à l'apprentissage, poste 2149

Téléphone : 819 376-5011  
Local 1275, pavillon Albert-Tessier

**sae**  
SERVICES AUX ÉTUDIANTS  
POUR VOUS... AVEC VOUS!

[uqtr.ca/sae](http://uqtr.ca/sae)

## LA RECHERCHE À L'UQTR

## L'hydrogène, une énergie propre et d'avenir

LAURENT  
CONSTANTIN  
Journaliste

En arrivant sur le campus de l'Université du Québec à Trois-Rivières, en prenant l'avenue Gilles-Boulet, il y a deux infrastructures qui interrogent souvent les étudiants quant à leur utilité. La première est la fameuse éolienne et la deuxième est la borne de recharge d'hydrogène. Ces deux éléments sont rattachés à l'Institut de recherche sur l'hydrogène. Reconnu internationalement l'IRH est l'un des principaux centres de recherche sur l'hydrogène au Canada.

La recherche sur ce gaz se décline en quatre axes : la production, le stockage, le transport et la sécurité. Pour ce qui est de la production, il s'agit de trouver les moyens les plus efficaces de produire de l'hydrogène à bas prix et de la façon la plus écologique possible. C'est là que l'éolienne entre en jeu. On connaît surtout la

technologie éolienne pour la production d'électricité. Justement, l'IRH se sert de l'énergie produite par l'éolienne afin de l'envoyer dans un électrolyseur, ce qui aura pour effet de briser la molécule d'eau en atomes d'hydrogène et d'oxygène. L'IRH conservera l'hydrogène obtenue dans des réservoirs et libérera l'oxygène. D'un ton moqueur, Jacques Goyette, professeur de physique à l'UQTR et membre de l'Institut de recherche sur l'hydrogène, raconte qu'ainsi, ils «améliorent la qualité de l'air à Trois-Rivières».

## Voitures à l'hydrogène

Le stockage est un autre beau défi avec cette technologie, surtout dans le cas des voitures à hydrogène. Deux modèles de voitures à l'hydrogène sont actuellement utilisés sur le campus. L'une est une camionnette de l'UQTR qui fonctionne grâce à un moteur de combustion interne, comme n'importe quelle voiture à essence. L'autre modèle est un petit véhicule fonctionnant plutôt grâce à une pile à combustible. Chacun de ses systèmes comporte ses avantages et ses inconvénients. Dans le premier cas, le problème est surtout au niveau de



La borne de recharge d'hydrogène est un prototype servant principalement à l'alimentation des véhicules expérimentaux de l'université.

l'autonomie, il faut souvent passer à la pompe. Dans le deuxième cas, le problème est au niveau du poids et de l'espace. La bonbonne d'hydrogène nécessaire au fonctionnement ne peut pas se dissimuler n'importe où sur le véhicule. Le défi est donc de trouver une technologie compacte et autonome.

Des véhicules à l'hydrogène sont déjà sur le marché dans certaines régions tel que la Californie. Honda a produit quelques véhicules. Pourquoi la Californie? Tout simplement parce que l'État a pris la décision de favoriser la construction de stations de recharge d'hydrogène. Le professeur Jacques Goyette estime que dans quelques années, l'hydrogène sera utilisée dans de nombreux domaines tel que le génie

minier. Utiliser des véhicules à l'hydrogène dans les exploitations minières serait une économie puisqu'aucun dioxyde de carbone n'est dégagé. Il y aurait donc des économies à faire au niveau des systèmes de ventilation. Autre exemple, Wal-Mart utilise déjà des chariots élévateurs fonctionnant à l'hydrogène dans ses entrepôts.

Finalement, comme dans plusieurs autres domaines de recherche, l'IRH a quelques difficultés avec son financement. Depuis quelques années, l'institut ne reçoit aucun financement direct du gouvernement du Québec. Toutefois, M. Goyette indique que, souvent, les organismes sont plus enclins à financer la recherche sur l'efficacité énergétique que la recherche fondamentale sur l'hydrogène.

SOINS DU DÉVELOPPEMENT  
DES BÉBÉS PRÉMATURÉSUne professeure de l'UQTR  
parmi les piliers du domaine

DAVE  
DUCHEMIN  
Journaliste

Le temps où les nouveau-nés prématurés devaient affronter le monde extérieur sans soins liés à leur développement est révolu. Afin d'offrir des conditions de croissance optimales aux bébés prématurés et ainsi réduire leur stress post-natal, une nouvelle approche permettant de mieux les encadrer vient de voir le jour. Au Québec, la professeure Marie-Josée Martel, du Développement des sciences infirmières de l'UQTR, est l'une des rares spécialistes à offrir une formation en français portant sur les soins du développement.

Comme le cerveau d'un bébé prématuré est encore en développement, la nouvelle approche aura pour effet de venir protéger le nouveau-né en diminuant les stimuli. Cette façon a pour but d'essayer autant que possible de recréer le confort du milieu utérin, car il importe de respecter l'émergence des sens du bébé afin de les protéger et de les stimuler.

Plusieurs signaux corporels chez le nouveau-né permettent de déceler s'il souffre d'un problème lié à un problème d'adaptation face à son

environnement. Une couleur de peau anormale, un rythme cardiaque instable, des membres en extension, un regard paniqué ainsi qu'un sommeil agité comptent parmi les facteurs susceptibles de montrer que le bébé vit un état de stress. À l'inverse, si le nourrisson possède une digestion stable, montre un sourire ou interagit avec ses parents, c'est signe qu'il est en bonne santé.

**Comme le cerveau d'un bébé prématuré est encore en développement, la nouvelle approche aura pour effet de venir protéger le nouveau-né en diminuant les stimulus.**

De récentes études aux États-Unis démontrent que la mise en place des soins du développement entraîne des bénéfices. Cela se traduit par une diminution de la durée d'hospitalisation et des complications médicales chez les bébés prématurés, une baisse des coûts d'hospitalisation ainsi qu'amélioration des paramètres cognitifs chez les enfants.

Depuis l'année 2007, l'enseignante Martel, en compagnie de sa collègue Isabelle Millette (CHU Sainte-Justine), a formé de nombreux intervenants du domaine de la santé à l'approche des soins du développement.

À PARTIR DE 21H30

SPÉCIAUX SUR LA BIÈRE ET LE FORT

À LA CHASSE-GALERIE

LES MERCREDIS  
SORS TON  
P'TIT CHANGE!

CHASSE-GALERIE  
CAFÉ BISTRO

Conception par Julie-Anne Côté

## ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES DE 3<sup>ÈME</sup> NIVEAU Création de l'Association des étudiants ibéro-américains

Cet automne, quelques étudiants de différents horizons latins, que ce soit des pays d'Amérique latine ou de la péninsule ibérique (Espagne, Portugal), ont décidé de se rencontrer afin de former l'Association des étudiants ibéro-américains de l'UQTR. Forte de ses 22 membres actifs, surtout des nouveaux arrivants, l'association cherche à rejoindre toute la population visée.

La mission de l'association est de regrouper tous les étudiants ibéro-américains afin de pouvoir socialiser. Parmi les activités déjà organisées par l'association, la recherche de lieux latinos à Trois-Rivières a pris une place importante. Afin d'être fonctionnelle, la langue d'usage de l'association est le français, mais cela n'empêche pas d'organiser certains événements où l'espagnol et le portugais sont à l'honneur.

Un des objectifs de l'association est d'aider les étudiants à mieux s'intégrer au Québec. L'association veut mettre en valeur le programme de partenaires d'échanges linguistiques mis sur pied par l'École internationale de français de l'UQTR. «Même si c'est dans le portail étudiant, les étudiants sont vraiment gênés», explique Mme Saray Moreira, étudiante d'origine cubaine et présidente de l'association. En socialisant avec des étudiants québécois, cherchant à pratiquer

une langue étrangère, ces étudiants internationaux parviendront à mieux s'intégrer à la population québécoise.

Mme Moreira explique que la plupart des étudiants fraîchement arrivés à Trois-Rivières connaissent les services qui leur sont offerts à l'université, mais que tout cela peut parfois être déboussolant. Le français n'est pas leur langue maternelle et parfois ils sont plus habitués à l'accent métropolitain. De plus, leurs méthodes de travail ne sont pas toujours les mêmes que celles d'ici.

Pour l'aide reçue dans la constitution de leur association, Saray souhaite remercier le Bureau de l'international et du recrutement (BIR) et, plus particulièrement, Anabel Demers. L'association des étudiants ibéro-américains a aussi reçu de l'aide de l'AGE UQTR. L'association étudiante de 3<sup>ème</sup> niveau deviendra officielle au mois d'octobre. (L.C.)



L'association des étudiants ibéro-américains.

## POPULATION UNIVERSITAIRE Augmentation du nombre d'étudiants à l'UQTR

MARIE-CHRISTINE  
PERRAS  
Journaliste

**Avis aux intéressés :  
l'hiver est froid au Québec!**

Les étudiants internationaux détenteurs d'un visa sont également plus nombreux. C'est 9% de plus de membres de la communauté internationale qui se joignent au rang des uqtériens. Ils sont majoritairement originaires de la France, du Maroc, de la Tunisie et de l'Algérie, mais proviennent en tout et partout de plus d'une cinquantaine de pays à travers le globe. Parmi ces nouveaux venus, il est noté une hausse plus accentuée d'étudiants arrivés de la Martinique et de la Guadeloupe.

**L'Université du Québec à Trois-Rivières observe une nouvelle hausse d'étudiants pour la session d'automne. En date du 16 septembre, 14 214 inscriptions étaient alors enregistrées, ce qui représente une augmentation de près de 3% par rapport à l'an dernier.**

Une augmentation plus marquée s'est faite au troisième cycle. Une légère baisse de l'achalandage s'est fait sentir chez les étudiants à temps partiel, mais en revanche, les étudiants à temps complet viennent compenser en s'affichant plus nombreux que les années précédentes. L'administration, les lettres, l'éducation, la santé et les sciences pures sont les domaines les plus touchés par la hausse d'inscriptions.

«La tendance à la hausse se maintient donc pour notre établissement», constate Mme Diane Picard, registraire de l'Université. «D'ici la fin du trimestre, nous pouvons espérer atteindre quelque 14 500 étudiants inscrits, en se fiant aux chiffres actuels».

**«D'ici la fin du trimestre, nous pouvons espérer atteindre quelque 14 500 étudiants inscrits, en se fiant aux chiffres actuels»**  
— Diane Picard, registraire de l'Université

**Portes ouvertes**

Afin de faire connaître ses multiples programmes, ses installations et la vie sur le campus, l'UQTR organise une journée portes ouvertes le samedi 1<sup>er</sup> novembre prochain, de 11h à 16h. Futurs étudiants et visiteurs sont conviés à venir découvrir le campus.

DIPLÔMÉS UQTR 2015  
**GUIDE  
DE  
SURVIE**  
À LA DIPLOMATION ♥

**ACTIVITÉ 1**

► Concours de « Selfie » pour les finissants



Laisse aller ton imagination!

D'ici le 17 octobre  
au [facebook.com/DiplomesUQTR](https://www.facebook.com/DiplomesUQTR)

1- **Pose-toi** sur le campus avec le logo de l'UQTR, seul ou avec d'autres finissants.

2- Publie ton « Selfie » d'ici le 17 octobre au [facebook.com/DiplomesUQTR](https://www.facebook.com/DiplomesUQTR).

3- Indique ton nom et ton programme d'études.

Conditions de participation : [www.uqtr.ca/diplome/guidedesurvie](http://www.uqtr.ca/diplome/guidedesurvie)

**UQTR**  
Université du Québec  
à Trois-Rivières  
Bureau des diplômés

[diplome@uqtr.ca](mailto:diplome@uqtr.ca)  
**819 376-5151**

**À GAGNER**  
3 prix  
de participation  
de 200\$

# SOCIÉTÉ

ENTRE LES DEUX PÔLES

## Quelques différences entre les troubles de la personnalité et les maladies mentales ou troubles mentaux

KEVIN  
GAUDREULT  
Chroniqueur



Le présent sujet consiste à proposer quelques précisions à propos d'idées dans la population générale, concernant la maladie mentale et les troubles de la personnalité. Il arrive qu'une personne puisse être traitée de «malade» dans le langage populaire, alors qu'en réalité elle ne souffre d'aucune maladie ou trouble de santé mentale. Dans certains cas, sa personnalité pourrait expliquer plusieurs de ses comportements. Quelques nuances entre les troubles de la personnalité et les maladies mentales ou troubles mentaux sont à considérer, afin d'apprendre à mieux les distinguer.

Les troubles de la personnalité sont le résultat de la combinaison de divers traits de caractère qui peuvent influencer l'entrée en relation de la personne avec les autres. Ce sont des traits intégrés à la personnalité (ex : impulsivité, rigidité, timidité, susceptibilité, etc.). Dans le cas du trouble de la personnalité, la personne est généralement davantage en harmonie avec qui elle est et comment

elle se comporte, comparativement aux cas de la maladie ou du trouble mental qui provoquent un malaise chez l'individu en question. Les troubles de la personnalité peuvent aussi demeurer sur le long terme, restent présents au cours de la vie, et diminuent en importance avec l'âge. Ceci est notamment le cas chez les personnes ayant une personnalité de type borderline ou antisociale (Barlow & Durand, 2008).

La signification ou l'impact du terme de trouble de la personnalité peut être vu différemment de la maladie mentale ou du trouble de santé mentale. Le trouble de la personnalité narcissique par exemple peut être une représentation teintant un mode de relation avec les gens. La question ici pour les intervenants de la santé mentale par rapport au terme n'est donc pas de juger si le trouble de la personnalité narcissique est positif ou négatif. Il serait plutôt utile à ce que la personne tente de trouver un moyen pour mieux se comprendre. Dans un article précédent à l'hiver 2014, nous avons vu certaines impressions que les gens de l'entourage entretiennent à propos de personnes ayant des traits narcissiques et qui peuvent utiliser l'abus de pouvoir ou d'autorité. Toutefois, en sortant de cette perspective, nous pouvons suggérer que le narcissisme n'est pas quelque chose de bien ou de mauvais en soi, mais plutôt une caractéristique personnelle à reconnaître et accepter.

Maintenant, dans l'autre voie qui est celle de la maladie ou du trouble de santé mentale, il peut y avoir traitement par la psychothérapie (ex : anxiété ou dépression), en raison d'une souffrance associée. La médication peut accompagner dans certains cas un traitement psychologique nécessaire, dans le but de réduire un inconfort et favoriser l'avancement d'un cheminement personnel vers un mieux-être. Pour quelques types de maladies mentales, il n'est pas possible de les guérir complètement. Cependant, il y a possibilité de les aider par l'accompagnement des proches, de plusieurs types d'intervenants ou professionnels et de ressources dans le cas par exemple de la bipolarité ou de la schizophrénie.

Ces maladies impliquent des dysfonctionnements dans la chimie du cerveau et ne peuvent se soigner dans leur phase active sans médication. Les antipsychotiques permettent actuellement de soulager certains symptômes partiels de la schizophrénie et sont d'une utilité chez plusieurs personnes, à un point où elles peuvent fonctionner en société à leur rythme. Le lithium est également utilisé pour traiter la bipolarité, surtout dans les cas où les symptômes d'humeur très élevée sont présents. Toutefois, comme pour la prise de drogues, l'arrêt de la prise de médicaments peut également augmenter les risques de rechutes de ces maladies, autant dans la schizophrénie que dans la maladie bipolaire.

En excluant ces différents cas de déséquilibres neurochimiques, la maladie mentale chez l'adulte et/ou la personne âgée peut également être dégénérative. L'Alzheimer et la maladie de Parkinson par exemple sont des maladies connues qui causent la mort cellulaire. Comme pour la schizophrénie et la bipolarité, aucun remède n'a été découvert pour les guérir définitivement, et éliminer complètement le recours à une prise de médication continue. Ces découvertes seront sans aucun doute d'une très grande envergure lorsqu'elles verront le jour et pourront aider à soulager un nombre élevé de personnes souffrantes.

Dans le cas de la maladie mentale ou du trouble de la santé mentale, le diagnostic peut être nécessaire pour y associer un traitement répondant aux besoins de la personne. Sans accompagnement, la maladie et ses malaises peuvent demeurer non traités et causer diverses complications personnelles, professionnelles et sociales. Toutefois, en dehors des maladies mentales, un diagnostic peut aussi avoir des effets différents dans le cas des personnes ayant un trouble de la personnalité. Puisqu'ils ne sont pas considérés comme des troubles mentaux causant une souffrance personnelle (exception : trouble de la personnalité borderline), ils peuvent dans certains cas être plus difficiles à reconnaître chez les personnes qui en sont touchées.

TOUT EST BIZARRE

## La pensée binaire

NICOLAS  
GAUTHIER  
Chroniqueur



Parlons de dichotomie. Mais que voilà un beau mot pour décrire ce fléau qu'est la pensée binaire. Ce cataclysme intellectuel, dis-je, c'est l'opposition systématique entre deux concepts contraires. C'est simple, c'est sécuritaire et ça évite de se poser trop de questions. Prenez, par exemple, le bien et le mal, le juste et l'injuste, la droite et la gauche, la liberté et le déterminisme ... et cette liste s'allonge à perte d'idée. Mais il y a quoi entre les deux? C'est là une question qui brise les assises de notre sécurité rationnelle. C'est là, dans les nuances séparant deux concepts opposés, que l'on s'approche de la vérité. Après tout, rien n'est jamais absolu. Cette recherche de la nuance porte le joli nom de dialectique, du moins en son sens moderne, et se résume grossièrement par thèse/antithèse/synthèse. Donc, amusons-nous à synthétiser les grandes dichotomies.

Et si nous étions à la fois libres et déterminés? Est-ce une contradiction? D'un côté, certains

diront que nous sommes entièrement libres de nos actes et, donc, que nous sommes imputables de la totalité de qui nous sommes. De l'autre côté, les déterministes purs et durs diront que rien n'est fait au hasard, que tout est déterminé, d'une manière ou d'une autre, par nos mécanismes biochimiques, voire même par le destin. Entre les deux extrêmes se trouvent deux positions très claires. Soit nous sommes ni libres ni déterminés, ce qui ne saurait être possible. Soit nous sommes à la fois libres et déterminés.

C'est là qu'on entre dans la beauté de la nuance, tout devient relatif. Nous ne sommes jamais complètement libres, car nos actes sont toujours plus ou moins déterminés par nos opinions, notre passé et chaque facette de notre personne. Par contre, nous ne sommes jamais complètement déterminés car nous avons toujours le libre arbitre. Même dans les pires contraintes, le libre arbitre demeure en acte. Nous sommes libres d'agir de manière irrationnelle et imprévisible, et nous le faisons. C'est là un dogme, un vœu, mais la négation du libre arbitre serait tout aussi arbitraire.

### Par delà le bien et le juste.

Le bien, le mal, la justice et l'injustice, voilà des mots qui guident nos actes quotidiens et qui, pourtant, ne sont que des constructions de l'esprit. L'humanité est faillible, ses constructions le sont tout autant. Si ce monde va mal, c'est parce

que l'humanité va mal. Sans nous, la nature suivrait son chemin sans poser de question. Mais le mal est fait, l'humanité a posé des questions, et le bien s'est invité aux massacres.

La vie est en soi un phénomène cruel. La vie est une lutte à mort, littéralement. Il suffit d'observer les animaux sauvages pour comprendre que la loi du plus fort, la survie et la faim en sont les principales motivations, le reste ne vient qu'en second. Mais il n'y a pas de mal là dedans ni de bien.

Mais pour nous, en notre grande complexité d'humain évolué, les choses ont changé. Nous sommes passés outre la nature pour construire un monde à notre image, pour questionner et comprendre notre univers ainsi que notre humaine condition. Il y a de l'espoir, nous avons amené un semblant d'ordre dans le sublime chaos de la nature, nous avons nommé les choses et nous tâcherons perpétuellement de les comprendre, quitte à détruire le chaos ancestral et, par le fait même, les mouvements de la vie.

D'où viennent le bien et le mal? Peut-être les tribus de Neandertal se sont-ils posé la question si tuer était une mauvaise chose. Peut-être les australopithèques y ont pensé aussi. Peut-être même que les animaux ont une certaine morale innée, après tout, les mères ne mangent pas leurs enfants ... non, c'est vrai, elles le font. Une chose

est certaine, les grandes réflexions morales articulées sont une affaire d'Humain. Lorsqu'il est question de l'Humain, il faut se sortir de l'Occident pour acquérir la nuance. Après tout, l'Asie et les Amériques se sont développées en parallèles du reste du monde. Jamais l'influence de l'histoire occidentale n'a eu d'impact sur un japonais de l'époque féodale, par exemple.

C'est là, lorsqu'on compare des civilisations qui ne se sont jamais influencées entre elles, que l'on peut percevoir ce qui est inné et, donc, naturel à l'espèce humaine. Et la morale se semble l'être, du moins, tous ont réfléchi aux droits et à la vertu, souvent dans des formes si différentes de nous qu'il est difficile de les appréhender. Tentez de comprendre l'Hindouisme, vous verrez.

Par contre, à terme, une dichotomie bien contre mal pose problème, le bien est arbitraire et lorsqu'il faut entrer dans la nuance, dans des cas complexes, la morale prouve ses faiblesses. Face à ce problème, la modernité a répondu la justice. Le juste, voilà un beau concept pour remplacer le bien, car le juste n'est juste que s'il est justifié, le règne de la nuance, en sommes. Mais une justification peut valider aisément deux opposés, et un système de justice demeure soumis aux imperfections de l'humain qui l'applique. Il n'y a pas d'issue, que de l'argumentation, et on se dit finalement qu'une pensée binaire, ce n'était pas si pire.

CHANGER LA VIE

# Journée mondiale des enseignants le 5 octobre

NORMAND  
LECLERC  
Chroniqueur

Oyez! Oyez! Bonjour dévoués enseignants, honorables futurs professeurs et estimables étudiants. (Vous aurez compris que, pour simplifier, j'utilise le masculin inclusif.) Dans l'Antiquité, les pédagogues disaient : «Écoutez ce que je vous dis, cela vous conduira au bonheur!» En termes modernes, je vous demande de mettre vos neurones à «on». Le temps étant l'une de nos plus grandes richesses, quand nous le perdons, c'est comme si nous dilapidions des pièces d'or. Aussi, ne perdons pas une seconde de plus, et allons droit au but.

## Pédagogie laudative

Dans un premier temps, je veux faire l'éloge de nos serviables éducateurs. Nos dévoués pédagogues auraient-ils besoin de reconnaissance? De se faire dire qu'ils font du bon travail... pour se faire remonter le moral? Probablement. Chacun de nous a un besoin fondamental d'être reconnu. Aussi, rendons hommage à tous ceux qui exercent le plus beau et le plus exigeant métier du monde (à défaut du plus vieux)! Applaudissements nourris et mercis chaleureux à tous ces valeureux!

## À bas l'école!

Dans un deuxième temps, explorons le côté

sombre de l'institution-instruction. Vous avez entendu parler du prof qui portait un tee-shirt sur lequel était imprimé : À BAS L'ÉCOLE? Pourquoi un tel slogan? Probablement qu'il avait compris que les profs sont là pour transmettre la propagande et promouvoir la compétition.

**Une image que je trouve particulièrement radieuse de l'éducation, vient d'un papyrus égyptien: «Comprendre, c'est comme voir le soleil se lever.»**

1-Transmettre la propagande. Qu'est-ce que la propagande? C'est le véhicule privilégié des idées des dominants. C'est une tentative préméditée (régulièrement couronnée de succès) d'influencer nos comportements : que ce soit pour le choix d'une carrière, vendre un produit quelconque, comme dans la publicité, ou pour susciter un choix politique. Alors, quel est le principal problème avec notre système d'éducation? C'est que les enseignants deviennent (volontairement ou involontairement) les porte-parole de l'idéologie dominante... et l'école apprendra qu'il est essentiel de produire et de consommer. Est-ce efficace? Et comment! Le tour de force du Ministère de l'Éducation est de fabriquer des individus qui s'identifient si complètement aux idées dominantes qu'on leur inculque qu'ils sont prêts à tout pour les défendre... même si elles

leur sont largement défavorables.

2-Promouvoir la compétition. L'école promeut la compétition (dont un des effets négatifs majeurs est d'«endurcir» l'élève, autrement dit, de le couper de ses émotions), d'une façon générale par son système d'évaluation et d'une façon particulière en encourageant les sports (écoles de compétition)... tout cela pour le préparer à la concurrence du libre marché. Loin de moi l'idée de soutenir que l'éducation actuelle n'est qu'un dressage à la compétition, mais n'en est-elle pas une caractéristique essentielle? Ne devrions-nous pas plutôt éduquer les jeunes à la coopération, au droit à l'émotion, à la solidarité?

## Les buts de l'éducation?

Napoléon disait que «le but de développer l'instruction n'est pas pour elle-même, ni pour le bonheur des citoyens, mais pour le service de l'État.» Nos dirigeants, par les orientations qu'ils inculquent au ministère de l'Éducation, n'entérinent-ils pas quotidiennement une telle vision de l'enseignement? La base naturelle de l'éducation ne devrait-elle pas consister en la soif de connaître que partagent tous les êtres humains de façon à atteindre nos deux buts ultimes : survivre et être heureux?

## Ce que l'éducation devrait être?

Trop souvent, actuellement, les écoles sont des maisons de la peur. L'effet le plus désastreux d'un enseignement par la peur est de remplacer la raison naturelle chez l'élève par

l'autorité. Ainsi, il ne raisonnera plus, mais sera prêt à suivre n'importe quel beau parleur. Le rôle de l'école n'est-il pas de nous apprendre à réfléchir, à résoudre des problèmes, à discerner le rationnel de l'irrationnel, à acquérir la faculté fondamentale de penser clairement, à développer une pensée critique... tout cela dans des lieux de plaisir, puisque, comme l'affirmait Aristote «apprendre est le plus grand des plaisirs?»

## Connaître, c'est pouvoir

Les enseignants représentent une formidable occasion de faire évoluer les mentalités, de passer de l'étape de l'enfance à l'âge adulte. Nous devons reconnaître le rôle crucial que jouent les enseignants pour construire l'avenir. Le problème, c'est que l'école d'aujourd'hui, héritée du 19<sup>e</sup> siècle, répond aux besoins d'une société industrielle... avec son insistance sur l'obéissance et la capacité de s'ennuyer... qui sont les principales qualités de l'ouvrier de la chaîne de montage. Si l'école n'est que l'apprentissage de la docilité et de la ponctualité, elle n'en vaut vraiment pas le coût, n'est-ce pas? Une image que je trouve particulièrement radieuse de l'éducation, vient d'un papyrus égyptien : «Comprendre, c'est comme voir le soleil se lever.» En d'autres termes, l'éducation est un moyen pour illuminer la vie. Elle est l'accès à l'émancipation des humains par le progrès de la raison et procure le pouvoir que donne la connaissance, c'est-à-dire principalement le pouvoir d'être heureux. N'est-ce pas admirable?

LE MONDE EN QUESTIONS

# Quand la réalité frappe...

FABRICE  
SODOKE ET  
SHEILA  
GAUDREAU  
Chroniqueurs



**Vous vous apprêtez à traverser le boulevard des Forges à la course pour arriver à temps à un examen. Au moment où vous posez les pieds sur la chaussée, vous tournez la tête vers la gauche. Vous apercevez alors une voiture qui roule à toute allure dans votre direction. Elle n'est qu'à quelques poils de vous. La collision est imminente. Vous vous dites alors: «Oh non... j'suis vraiment pas à l'aise avec l'idée de me faire frapper par un char.» Et là, évidemment, la voiture disparaît.**

Pas pire, hein? On ne haïrait pas que la réalité se modèle selon nos désirs. Seulement, dans la vraie vie, ça ne fonctionne pas comme ça. Les principes de physique s'appliquent, qu'ils fassent notre affaire ou non. La réalité ne change pas pour nous accommoder.

D'une manière semblable, qu'elle nous plaise ou non, je crois que la vérité - même celle concernant l'existence ou l'inexistence de Dieu - reste la vérité. Elle ne change pas pour s'accorder avec nos croyances. Autrement, elle renierait sa propre nature (celle d'être conforme à la réalité).

Dans le monde matériel, cela va de soi.

Toutefois, lorsque nous réfléchissons aux questions existentielles, nous sommes facilement enclins à considérer la vérité comme un principe flou et malléable. J'ai l'impression que deux croyances sont à l'origine de cette attitude.

## «La vérité est insondable»

D'abord, certaines personnes croient que nul n'est en mesure de connaître la vérité - notamment sur les questions existentielles. Aux yeux de ces gens, celui qui déclare avoir trouvé la vérité est soit un ignorant, soit un arrogant de la pire espèce. En effet, selon eux, si la vérité concernant la morale, le sens de la vie et l'existence de Dieu dépasse nos limites humaines, nous ne sommes pas même en mesure de savoir si elle existe ou non - encore moins de connaître sa nature, à supposer qu'elle existe. Dans cette perspective agnostique, la quête d'une prétendue «vérité absolue» est donc nécessairement vouée à l'échec.

## «Chacun doit trouver sa propre vérité»

D'autres croient que la quête de la vérité est personnelle et introspective. Chaque personne a la liberté d'adhérer à la croyance qui le satisfait. Dans cette optique, la seule personne qui a tort, c'est celle qui croit en une vérité universelle. En effet, de ce point de vue relativiste, celui qui cherche à imposer sa vérité, comme si elle était absolue, nie le seul fait indiscutable, c'est-à-dire que la vérité est personnelle.

Le problème avec ces deux énoncés est

qu'ils reposent sur le raisonnement qu'ils cherchent à invalider. C'est-à-dire qu'ironiquement, ils affirment la «vérité absolue» que: 1) on ne peut connaître la vérité absolue; 2) la vérité absolue n'existe pas. En d'autres mots, ces énoncés se basent sur le principe de vérité absolue qu'ils condamnent; ils se réfutent donc d'eux-mêmes.

**On ne haïrait pas que la réalité se modèle selon nos désirs. Seulement, dans la vraie vie, ça ne fonctionne pas comme ça. Les principes de physique s'appliquent, qu'ils fassent notre affaire ou non. La réalité ne change pas pour nous accommoder.**

## Le fameux éléphant

Vous connaissez peut-être l'histoire de l'éléphant et des aveugles. Elle va à peu près comme suit: des aveugles se réunissent autour d'un éléphant, sans savoir de quoi il s'agit. Pour le découvrir, chacun décide de palper la partie de l'éléphant qui se trouve devant lui. Leurs conclusions sur la nature de l'objet auquel ils ont affaire divergent: l'un prétend qu'il s'agit d'un tronc d'arbre (il a tâté une jambe), alors qu'un autre affirme qu'il a trouvé un serpent (il a palpé la trompe), et ainsi de suite.

La morale de l'histoire se veut la suivante:

tout comme chaque aveugle ne palpe qu'une partie de l'éléphant, tout en croyant palper l'entièreté de l'objet qui se trouvait devant lui, chaque religion et chaque philosophie n'entrevoit qu'une partie de la réalité.

Cependant, l'histoire de l'éléphant met en lumière une lacune du raisonnement relativiste décrit plus haut. Pour que nous, auditeurs, soyons en mesure de savoir que la chose qui se trouvait devant les aveugles était un éléphant, il fallait que le narrateur ait une vision objective des choses ainsi qu'une connaissance supérieure à celle des aveugles, et qu'il nous la révèle. D'une manière semblable, pour que quelqu'un soit en mesure d'affirmer de manière absolue que la vérité est relative, il doit être en mesure de contempler la vérité dans son ensemble, d'un point de vue objectif.

Bien que je pense qu'il est tout à fait sensé de croire qu'il existe une vérité absolue, je reconnais qu'il serait arrogant de ma part d'affirmer que je détiens en moi-même une connaissance supérieure à celle des autres. En effet, aucun être humain ne peut réclamer le monopole de l'objectivité. Par contre, si un tiers, qui nous est supérieur, connaît la vérité et décide de nous la révéler, j'ai toutes les raisons du monde de vouloir l'écouter.

Si Dieu existe, le fait que je ne sois pas du genre «religieux» ou que l'idée de Dieu me mette mal à l'aise ne change rien à la réalité. La vérité ne change pas pour nous plaire. D'où l'importance de chercher la vérité au sujet de la vérité.

JE ME SOUVIENS... AU POUVOIR, CITOYENS!

# Le Canada n'est pas mon pays!



La période référendaire écossaise - peu importe son résultat serré (55,4% contre 44,6%) - est une occasion idéale pour réfléchir sur notre appartenance au système fédéral canadien et sur les différents coûts qui y sont reliés. Car si l'indépendance a un prix, la dépendance en a un aussi.

Pas besoin de reculer jusqu'à la répression brutale des Patriotes en 1837-38 par l'armée anglaise, ni aux propos racistes de Pierre-Elliott Trudeau à l'encontre des Canadiens-français, ni à l'échec navrant de la Constitution canadienne en 1982, ou plus récemment au fameux scandale des commandites du PLC (Parti Libéral Corrompu) du *p'tit gars de Shawinigan*, Jean Chrétien, et ses quelques tentacules vénéreux (Conseil pour l'unité canadienne, Option Canada), pour fonder les bases de l'indépendantisme québécois.

Pas besoin non plus d'aller piger dans les nombreux sondages qui démontrent clairement la chute brutale de l'appartenance des jeunes Québécois(es) à l'identité canadienne. Non, tout se passe ici et maintenant. En effet, chaque jour qui passe depuis l'élection en janvier 2006 de Stephen Harper au poste de Premier ministre du Canada, nous donne des raisons supplémentaires pour faire du Québec un pays entièrement indépendant.

Que ce soit l'incompétence totale des dirigeants de Transport Canada et des entreprises ferroviaires canadiennes dans le dossier de la catastrophe de Lac-Mégantic (juillet 2013), l'inaction du gouvernement fédéral lors des inondations du Richelieu (mai 2011), l'intention d'abolir la commission canadienne du blé (alors que 40 à 45% de l'économie agricole québécoise est dans la gestion de l'offre), le désir d'implanter une réforme de l'assurance-emploi au désavantage principalement du Québec et des Maritimes, la place ridicule laissée au français dans les grands événements ou les festivités de l'État fédéral (Jeux de Vancouver à l'hiver 2010)

et le dénigrement du bilinguisme obligatoire pour les plus hautes fonctions du pays *canadian*, l'abolition controversée du registre des armes à feu (avril 2012) dont le Québec attend toujours les données qui lui appartiennent, le remplacement du programme de la *Fondation canadienne des bourses du millénaire* par des prêts étudiants (janvier 2010), le retrait aussi controversé des peintures d'Alfred Pellan au profit d'un tableau de la reine d'Angleterre (juillet 2011), l'adoption d'une motion vide et insignifiante pour reconnaître la «nation québécoise» (27 novembre 2006), la volonté de commémorer voire célébrer à outrance sur nos terres la «victoire» anglaise sur les Français (1759-2009), l'augmentation des mesures pénitenciaires et répressives pour les jeunes contrevenants, la réforme urgente mais avortée du Sénat canadien (qui coûte 100 millions d'argent public chaque année pour des gens non élus mais nommés par le parti au pouvoir), le scandale du péage imposé sur le nouveau pont Champlain à Montréal, le remplacement du prix Thérèse-Casgrain par un hommage au Premier ministre Harper, les coupures honteuses chez Poste Canada (décembre 2013), puis la volonté crasse de criminaliser davantage la prostitution (les clients dit-on) et le cannabis<sup>1</sup> au lieu de les encadrer - de toute façon, des lois ne feront jamais disparaître ni l'usage récréatif des drogues ni la vente de sexe.

Rajoutons à cette liste exécrable des perversités du système fédéral et des mauvaises actions de Stephen «Heil» Harper, le désir du Premier ministre du Canada d'aller de l'avant avec la Commission nationale des valeurs mobilières malgré le refus unanime du Québec, la répression violente des manifestants du G8 à Toronto (juin 2010), la défense de l'exploitation du pétrole sale et polluant dans les sables bitumineux jusqu'au projet de forages exploratoires par TransCanada à Cacouna en passant par le soutien accru au développement de pipelines qui défendent le modèle économique actuel, mais désuet basé sur la dépendance à l'or noir, l'exclusion du Canada du Conseil de sécurité (soit le plus puissant organe de l'ONU, octobre 2010), le désir de Stephen Art-Peur de donner plus de poids aux juges de la Cour suprême plutôt qu'aux élus du peuple, l'abandon de l'obligation de remplir le recensement de Statistique Canada, le refus de créer une commission

nationale d'enquête sur la situation précaire des Amérindiens, le laisser-faire qui permet à ADM de détruire l'aérogare de Mirabel (le fédéral serait propriétaire de l'endroit), le financement accru et sans précédent des activités militaires au détriment de la science, des recherches en environnement et dans les énergies vertes, tout en effectuant de nombreuses coupures dans les milieux communautaires et coopératifs, dans les subventions aux artistes (promotion outre-mer, bourses de soutien) ou encore dans les institutions culturelles comme Radio-Canada. Alouette!

\*

Disons-le franchement, appartenir au Canada - malgré l'absence sidérante de signature officielle de la part du Québec depuis 1982 - a un prix. Par exemple : le Canada soutient et défend, EN NOTRE NOM, le retrait de nombreux forums écologistes et du protocole de Kyoto (décembre 2011) alors que le Québec atteint ses cibles, la militarisation de l'espace ainsi que du Grand Nord canadien et bien sûr, un appui fidèle et inconditionnel aux agressions massives de l'État d'Israël sur le peuple Palestinien (juillet 2014).

## Tout ce qui nous liait encore psychologiquement ou économiquement au Canada vient d'être anéanti en moins d'une décennie par le Parti Conservateur de Harper.

Déjà que le parti au pouvoir - conservateur-monarchiste - n'a que cinq sièges sur 75 au Québec, cela démontre la capacité du gouvernement fédéral canadien, pour la première fois depuis le pacte confédératif de 1867, de gouverner sans nous. Le Québec n'est plus la balance du pouvoir. D'ailleurs, cette géopolitique est loin de s'évanouir considérant que la grande majorité des nouveaux sièges ajoutés à la Chambre des communes ne seront pas chez-nous : sur les trente nouvelles circonscriptions à l'élection de l'automne 2015, ou avant, seulement trois seront au Québec. Le projet d'une «union efficace» est désormais impossible, car tout ce qui nous liait encore psychologiquement ou économiquement au Canada vient d'être anéanti en moins d'une décennie par le Parti Conservateur de Harper,

aussi charismatique qu'une boîte de céréales non sucrées.

Ne venez pas pleurer pour la péréquation d'à peine 10 milliards de dollars alors que le Québec envoie, chaque année, près de 45 milliards à Ottawa (50% de nos impôts). Une somme que le gouvernement fédéral se permet bien de nous remettre selon ses propres intérêts ou ses partenaires qui ne sont pas très souvent de notre bord de la frontière. À ce sujet, il faut absolument lire l'ouvrage de Stéphane Gobeil, intitulé «Un gouvernement de trop» (VLB éditeur, 2012), dans lequel l'auteur démontre clairement que la souveraineté du Québec permettrait d'épargner des sommes colossales. J'aurai l'occasion d'y revenir.

Pour l'instant, et surtout pour conclure, rappelez-vous entre autres du soutien indécent et scandaleux à l'industrie automobile (principalement en Ontario) à coups de milliards, un gaspillage de fonds public au détriment de l'industrie des pâtes et papier (principalement au Québec) encouragée et soutenue ridiculement avec à peine 200 millions de dollars...

\*

Dans son livre «Aux pays des merveilles» (2006), le très détestable André Pratte, éditorialiste en chef de *La Presse* (lire *La Paresse*), voulait donner une nouvelle tactique aux fédéralistes pour contrer le projet de pays des séparatistes. Pratte raconte qu'à l'issue de son débat contre Jimmy Carter, lors des élections présidentielles américaines de 1980, Ronald Reagan avait frappé un grand coup en suggérant aux États-Uniens de faire leur choix après s'être posé la question suivante : «Êtes-vous dans une meilleure situation aujourd'hui qu'il y a quatre ans?».

Et vous, chers lecteurs, pensez-vous que le Québec est dans une meilleure position qu'en 2006? Est-ce que le peuple canadien est mieux représenté dans le monde? Disons-le franchement, êtes-vous fiers de l'aplaventrisme du Québec devant ce pays qu'on appelle le Canada, dominé massivement par les intérêts de l'économie pétrolière de l'Ouest?

<sup>1</sup> Rappelons que la marijuana est une herbe thérapeutique utilisée dans la médecine chinoise depuis des millénaires. Des études récentes démontrent que l'huile de cannabis peut détruire les cellules cancéreuses!

LES PALMARES CFOU

Semaine du 29 sept. au 5 oct. 2014

Les mercredis de 14 h à 17 h, en rappel les vendredis à 17 h

RADIO CAMPUS

CFOU

89.1 FM

	TOP FRANCOPHONE	TOP ANGLOPHONE	
<p style="margin: 0; font-weight: bold; font-size: 0.8em;">Artistes</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Eugène et le cheval</li> <li>2. Propofol</li> <li>3. Carl-Éric Hudon</li> <li>4. Hôtel Morphée</li> <li>5. Bernhari</li> <li>6. Fanny Bloom</li> <li>7. Misteur Valaire f. Karim Ouellet</li> <li>8. Rouge Pompier</li> <li>9. Philippe Braeh</li> <li>10. Les Passagers</li> </ol>	<p style="margin: 0; font-weight: bold; font-size: 0.8em;">Pièces</p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>Invincible</i></p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>Commando</i></p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>Que Dieu bénisse les marathoniennes</i></p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>Hôtel</i></p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>Sagard</i></p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>Sammy Sammy</i></p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>L'amour est un monstre</i></p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>Ver de terre</i></p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>Dans ma tête</i></p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>Acheter ta peau</i></p>	<p style="margin: 0; font-weight: bold; font-size: 0.8em;">Artistes</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. The Pretty Reckless</li> <li>2. The Devin Cuddy Band</li> <li>3. Orange O'clock</li> <li>4. The New Pornographers</li> <li>5. P.S I Love You</li> <li>6. The Strypes</li> <li>7. Death From Above 1979</li> <li>8. Return For Refund</li> <li>9. T. Nile</li> <li>10. Monomyth</li> </ol>	<p style="margin: 0; font-weight: bold; font-size: 0.8em;">Pièces</p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>Heaven Knows</i></p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>Forty Four</i></p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>Belly Botton</i></p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>Brill Bruisers</i></p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>In My Mind At Least</i></p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>Mystery Man</i></p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>Government Trash</i></p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>The Fields</i></p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>If Only</i></p> <p style="margin: 0; font-size: 0.8em;"><i>Candleholder</i></p>

PALMARES COMPLETS SUR CFOU.CA

# ARTS ET SPECTACLES

LIGUE UNIVERSITAIRE D'IMPROVISATION DE TROIS-RIVIÈRES

## Les équipes se dévoilent

ALEXANDRA  
LEMIRE  
Journaliste



La Chasse Galerie remplie comme on la voit rarement, deux arbitres récalcitrants, mais surtout quatre nouvelles équipes et des recrues prêtes à démontrer leur talent: le 22 septembre marquait le coup d'envoi de la 10<sup>e</sup> saison de la Ligue universitaire d'improvisation de Trois-Rivières (LUITR).

Pendant cette soirée, les quatre équipes ont eu la chance d'exécuter quelques improvisations afin de divertir le public tout en présentant ses nouveaux membres. Le demi-match joué par chacune des équipes était en quelque sorte la présentation officielle de la LUITR 2014-2015 avec le public.

### Les Bleus

Le capitaine Vincent Rainville a choisi son équipe «dans une optique de cohésion et de synergie, visant une équipe à saveur théâtrale et intelligente, qui explorera des univers encore vierges à ce jour». Sa cohorte est composée de Myriam Lortie, de qui il dit que «son expérience théâtrale et son charisme scénique apporteront de la profondeur aux improvisations des Bleus». «La compréhension de l'improvisation de Marc-André Marion-Flamand et sa facilité à créer des ambiances colorera certainement notre équipe», ajoute le capitaine Rainville. Il a de plus sélectionné Maude Paquette pour «sa témérité et son assurance, qui donneront à ses personnages un réalisme spontané». Afin de compléter l'équipe, le substitut des Bleus est Olivia Pinard-Therrien. «Toujours riche en couleurs, Olivia campe bien ses personnages et n'a jamais peur de se lancer pieds joints dans le ridicule.»

### Les Verts

Antoine Lacasse, capitaine de l'équipe des Verts, dit avoir monté son équipe de façon à ce qu'elle inscrive le nom de ses joueurs sur le trophée pour la première fois de l'histoire de la LUITR. Il dit avoir une équipe «remplie de répartie et de spontanéité». Antoine a tout d'abord choisi Magalie Brousseau-Arcand pour une deuxième saison consécutive, principalement pour «sa fougue et sa construction». Après avoir «rappé» au camp de recrutement, l'homme rempli de surprises, William Drapeau, a su gagner sa place dans l'équipe des Verts. «Jean-François Latour, est un des joueurs qui me fait le plus rire», s'est exprimé Antoine Lacasse, mentionnant la raison pour laquelle il l'avait choisi. Finalement, Marc Lachance sera le substitut des Verts pour cette saison. Lacasse le décrit comme étant «l'arme secrète des Verts, avec un éventail de personnages impressionnants».

### Les Rouges

«Cette année, l'ancrage des rouges sera dans l'amitié et le plaisir que nous allons avoir à jouer ensemble», a mentionné Philippe Grenier, capitaine des Rouges. L'alignement de l'équipe commence par Gabriel B. Houde. Le capitaine Grenier dit : « J'ai choisi Gabriel parce que j'adore son humour à la François Bellefeuille. C'est une recrue avec énormément de potentiel et je crois qu'il va séduire la Chasse Galerie cette année.» Vanessa Fortier vient s'ajouter à la formation des Rouges. Grenier la décrit comme «une joueuse hilarante qui a en plus énormément d'expérience. Comme nouveau capitaine, on ne peut pas demander mieux qu'une fille qui a déjà rempli ce rôle». Frédéric Bernard est également de cette équipe. «Frédéric me surprend toujours avec sa spontanéité. Je vais devoir me contrôler pour ne pas avoir des décrochages avec lui. Il va de plus apporter un jeu physique pour les Rouges.» Afin de compléter son équipe, Philippe Grenier a choisi Célane Dodier-Côte comme substitut. «Célane une joueuse talentueuse pour proposer et construire des ambiances diverses. J'aime son énergie et son dynamisme. Avec elle, chaque impro paraît réelle.» Grenier avertit le public de s'attendre à «un univers absurde et créatif» de la part des Rouges.

**Le demi-match joué par chacune des équipes était en quelque sorte la présentation officielle de la LUITR avec le public.**

### Les Oranges

«Cette année, j'ai la chance d'être capitaine d'une équipe où les forces sont nombreuses, où les énergies sont complémentaires et où 60% des joueurs portent le prénom Alex», explique Alexandre Laramée-Zouéki, capitaine des Oranges. «À mon avis, le leitmotiv des oranges cette année sera plaisir, équilibre, synergie et cheveux soyeux. Afin de présenter mon équipe, comme j'ai toujours secrètement voulu être scout, je me permets d'opter pour la formule «animal totem»». Il se décrit lui-même comme étant un ours émotif. Son équipe porte les animaux et qualificatifs suivants: Nadia Tranchemontagne la panthère audacieuse, Alexandre Marchand le lion furtif, Alexandra Lemire la biche constructive, et pour terminer la formation, Florence Bouvet-Bouchard, la substitut de l'équipe est la tigresse explosive.

Le calendrier et le résumé des matchs, les fiches des joueurs et plus encore sont disponibles sur le site officiel de la LUITR: [www.uqtr.ca/impro](http://www.uqtr.ca/impro).



PHOTO: G. CHARRON

Pendant cette soirée, les quatre équipes ont eu la chance d'exécuter quelques improvisations afin de divertir le public tout en présentant ses nouveaux membres.

Chanson  
**GENEVIÈVE TOUPIN**  
*Willows*

10 octobre . 20 h



Chanson country  
**CINDY BÉDARD**  
*Fille du vent*

25 octobre  
20 h

CONSULTEZ LA PROGRAMMATION COMPLÈTE  
[enspectacle.ca](http://enspectacle.ca)

BILLETTERIE   
819 380-9797

Exposition  
**MOUBA ABED**  
*Horizons*

5 octobre au  
2 novembre



 **CENTRE CULTUREL**  
Pauline-Julien

[ccpj.ca](http://ccpj.ca)

 CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

## SOIRÉE DE CONTES ET LÉGENDES AU MANOIR BOUCHER DE NIVERVILLE

## Joachim Crête au cœur des légendes de Trois-Rivières

CAROLINE  
FILION  
Journaliste

Au deuxième étage du Manoir boucher de Niverville, vendredi le 26 septembre, un conteur du nom de Marc-André Fortin, «pas le chanteur» comme il aime bien le rappeler, était présent pour raconter quelques légendes farfelues qui se déroulaient dans le coin de Trois-Rivières. Joachim Crête, alter ego du conteur vêtu d'un costume traditionnel, a diverté le public durant plus d'une heure avec ses histoires exagérées et ses mots venus d'une autre époque.

Toujours sur un ton très humoristique, le conteur n'avait pas de mal à entraîner le public dans son monde. À travers ses jeux de mots

empreints de références actuelles, il posait beaucoup de questions dans l'assistance pour maintenir l'attention de tous, en plus d'accompagner ses histoires de gestes et de bruits divers. Quelques fois, il était difficile de savoir si ce qu'il disait était complètement inventé ou réel, tellement il le racontait d'une manière convaincante. Il utilisait beaucoup de références à des événements réels et rajoutait souvent des anecdotes récentes d'anciennes soirées de contes.

«Selon moi, il y a deux types d'histoires, celles qui sont écrites par les gagnants/conquêteurs, et celles qui sont racontées, et non écrites, qui sont souvent très différentes.» Il aime donc beaucoup raconter les versions inédites des histoires connues, mettant en vedette des gens ayant existé, mais qui se retrouvent dans des situations complètement différentes. Ce que raconte Marc-André Fortin met souvent en scène des hommes forts, personnages qu'il affectionne particulièrement et

avec qui il peut facilement exagérer à sa guise.

L'histoire que Joachim Crête a racontée vendredi dernier mettait en vedette des jumeaux hommes forts mesurant chacun 9 pieds 3/4 se prénommant Gros Gauthier et Gros Fortin, même s'ils étaient frères. Ces hommes étaient bucherons aux vieilles Forges et responsables de plusieurs légendes québécoises, d'après le conteur. Malgré qu'il soit difficile de croire tout ce que le personnage raconte, le public répond très bien et semble entraîné dans les folies du conteur, et certains rajoutent même des blagues, au grand plaisir de Crête qui se fait une joie d'inclure l'audience.

Fortin dit avoir toujours été conteur, d'aussi loin qu'il se souvient, mais il est rémunéré pour le faire depuis maintenant 10 ans. «Nous sommes tous des conteurs au quotidien, quand on raconte des histoires à nos amis, notre famille, mais c'est avec le temps qu'on apprend à jouer avec les mots, et à adapter nos histoires pour qu'elles soient plus

intéressantes et *punchées*.» Une situation de ce genre s'est produite durant cette soirée, à la fin, lorsque le conteur a invité le public à lui poser des questions. Un homme a raconté sa rencontre avec un géant, ce qui semblait rendre Joachim Crête très heureux de susciter la participation de son assistance.

Pour l'occasion, il a terminé son conte avec une morale très touchante sur les aînés. «Avant, les grands-pères et les grands-mères étaient assis devant les foyers à attendre la visite, maintenant ils se retrouvent dans les foyers et ils espèrent la visite. Allez les voir, ils ont plein de belles histoires et de chansons traditionnelles à partager qu'il ne faut pas perdre, c'est un héritage très précieux. Ils vont te donner le ciel avant d'y aller.»

C'était la première soirée de contes pour le Manoir Boucher de Niverville, qui en recevra quelques autres durant la saison, et Marc-André Fortin reviendra en décembre.

## FIN DES LUNDIS DE L'HUMOUR AU MANCHESTER POOL PUB

## De l'improvisation dès octobre

Cette saison, en remplacement des Lundis de l'humour au Manchester, l'Alliance d'improvisation ludique (AIL) prendra le contrôle de la scène. Ayant comme objectif de rester dans la même lignée que les artistes qui se produisaient précédemment dans le bar, Marc-André Genest, fondateur de la ligue, espère recruter des joueurs ayant un bon sens du punch et du spectacle. Le 29 septembre se déroulaient les auditions des futurs joueurs, qui présenteront la soirée d'ouverture le 6 octobre prochain pour une saison de 35 matchs.

La formule adoptée sera donc axée sur la qualité du spectacle, en permettant au public de participer le plus possible. Les équipes composées de trois joueurs choisis en audition,

inviteront un membre du public qui pourra se joindre à eux le temps d'un match chaque semaine.

Alors que quelques accessoires seront permis lors des soirées, les bandes ne seront pas utilisées sur la scène et les règlements permettront à l'arbitre un meilleur contrôle sur les improvisations, sans toutefois exclure de joueurs. Chaque soir, un thème sera choisi par un membre du public pour favoriser l'interaction entre les joueurs d'improvisation et l'assistance du bar.

En plus des matchs réguliers, il y en aura quelques-uns avec des thématiques spéciales, notamment la soirée d'Halloween, ainsi que le B'AIL B'AIL, une revue de l'année improvisée qui se déroulera au retour des vacances des fêtes. On pourra aussi y voir un spécial Saint-Valentin, ainsi qu'un match de lutte-improvisée.

Une autre particularité de la ligue, c'est que chaque semaine, les spectacles seront filmés pour ensuite les diffuser un mois plus tard sur la plateforme Youtube. Cela permettra d'être vu par un maximum de gens.

Le nom vient de la ligue qu'ils ont créée en 1996, lorsqu'ils pratiquaient l'improvisation au centre Landry (Alliance d'Improvisation Landry) en introduisant ce type d'activités dans la vie des jeunes de 13 ans et plus. Existant depuis 1996, la ligue qui avait jusqu'ici une vocation plutôt communautaire se tourne maintenant vers un créneau complètement différent.

Désireux de voir de nouveau la ligue d'improvisation senior dans le paysage trifluvien, car elle s'était éteinte depuis 2006, Genest a vendu le projet au propriétaire du Manchester qui souhaitait voir les lundis revivre dans son bar.

## De la compétition les lundis soirs?

Malgré le fait que la Ligue universitaire d'improvisation de Trois-Rivières (LUITR) se produise le même soir à la Chasse Galerie, Philippe Grenier, président de cette ligue, est très heureux qu'une ville aussi culturelle que Trois-Rivières puisse en compter une de plus. «Je ne crois pas qu'il y aura trop de compétition entre nos deux ligues, car nous offrons un spectacle très personnalisé pour les étudiants (étant nous-mêmes étudiants) donc collés sur leur réalité, ce qui les rejoint beaucoup.»

Genest est du même avis et il croit que les deux spectacles ne vont pas rejoindre le même public. Il est même très ouvert à l'idée de faire un match inter-ligue entre l'AIL et la LUITR. L'idée est lancée!

Lundi prochain se déroulera le premier match de la saison avec la nouvelle formation des équipes et le prix d'entrée pour y assister est de 2\$. (C.F.)

COGECO présente

**enspectacle.ca**  
TOUS NOS SPECTACLES À UNE MÊME ADRESSE !

SALLE LOUIS-PHILIPPE-POISSON  
DE LA MAISON DE LA CULTURE

**Soirées Cabaret COGECO**

À L'ACHAT D'UN BILLET DES SOIRÉES CABARET, OBTENEZ 50% DE RABAIS SUR UN DEUXIÈME SPECTACLE DE LA SÉRIE.

**PHILIPPE BRACH**  
« LA FOIRE ET L'ORDRE »  
16 OCTOBRE | 20 H

**LES PETITS CHANTEURS**  
« À LA GUEULE DE BOIS »  
« ON VA PAS VERS LE BEAU »  
15 NOVEMBRE | 20 H

**DAVID GIGUÈRE ET MYÈLLE**  
EN PLATEAU DOUBLE  
20 NOVEMBRE | 20 H

**LA MAISON DE LA CULTURE DE TROIS-RIVIÈRES**

**DEAR CRIMINALS**  
1<sup>RE</sup> PARTIE : MILK & BONE  
4 DÉCEMBRE | 20 H

**COCO MÉLIÈS**  
1<sup>RE</sup> PARTIE : JESSE MAC CORMACK  
11 DÉCEMBRE | 20 H

**SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU**  
DE LA MAISON DE LA CULTURE

**PASCALLE PICARD**  
16 OCTOBRE | 20 H

**LES TIREUX D'ROCHES**  
« XO 15 ANS D'ÂGE »  
20 NOVEMBRE | 20 H

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES  
819 380-9797  
Sans frais 1 866 416-9799

Achat en ligne

COMMISSION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

Patrimoine canadien

Culture, Communications et Communautés Québécoises

CENTRE CULTUREL PAULINE-JULIEN

# Jason Bajada de passage à Trois-Rivières

ALEXANDRA  
LEMIRE  
Journaliste

Alors qu'il a débuté sa tournée en février dernier dans le cadre du Festival Montréal en lumière, l'auteur-compositeur-interprète Jason Bajada a enfin mis les pieds à Trois-Rivières le 25 septembre dernier au Centre culturel Pauline-Julien. Sa présence dans la ville avait pour but de présenter son dernier album *Le résultat de mes bêtises*, sorti l'an dernier. Acclamé par la critique, l'artiste d'origine montréalaise, a été accueilli de la sorte le soir de sa prestation.

Jason Bajada a commencé la soirée en reprenant des chansons de ses albums anglophones précédents. Dans une formule plus acoustique, les paroles comme la mélodie, toutes très bien

rendues, donnaient l'impression au public d'assister à un spectacle privé. Flânait également dans l'air, un sentiment de proximité avec le chanteur dû à la petite salle, parfaite pour un spectacle de ce genre.

Très investi tout au long de la soirée, l'artiste qui a lancé son premier album en 2005, avait une justesse incroyable dans la voix. La richesse de cette dernière venait se greffer parfaitement aux notes de sa guitare, créant un mélange angélique aux oreilles des spectateurs.

Bajada dit «jongler entre le roots, le pop planant et les synthétiseurs '80s». Un mélange qui lui donne un style bien à lui et grandement apprécié du public, qui permet d'entrevoir la belle route qui attend le chanteur.

## Deuxième partie

Après une courte pause de quelques minutes, Bajada est remonté sur scène, cette fois en compagnie de ses trois musiciens; Manuel Gasse à la

guitare, Sam Joly à la batterie ainsi qu'Alexandre Lapointe à la basse.

Cette deuxième partie, beaucoup plus forte sur le plan instrumental, a malheureusement compromis les paroles de Bajada. Il était plutôt difficile de comprendre et de s'imprégner de la richesse et de la qualité des textes livrés par le chanteur. Malgré ce petit défaut, le spectacle était tout de même très professionnel et agréable.

Le batteur, Sam Joly, très enthousiaste, apportait une joie de vivre agréable au spectacle. Souriant du début à la fin, il était impossible de ne pas être heureux pendant cette soirée. Manuel Gasse a donné un côté comique au spectacle, avec ses interventions entre les chansons qui en faisaient rire plus d'un. Malgré le fait que le bassiste était plus effacé sur la scène, il offrait tout de même une profondeur musicale bien sentie.

Après une ovation du public à la fin du spectacle, tous se doutaient que Jason Bajada reviendrait pour un rappel. Effectivement, il est

apparu, accompagné de sa guitare pour finir la soirée avec quelques chansons de plus.

Le point le plus marquant de la soirée est que Bajada se laisse étreindre de la musique afin de livrer un spectacle de qualité, rempli de profondeur et de sentiments.



Jason Bajada lors de son passage au Centre culturel Pauline-Julien.

LE COLLECTIF M ET M EXPOSE À TROIS-RIVIÈRES

## La Super Land Rover Pédalo dans les rues de la ville



Les artistes Mathieu Fecteau et Mathieu Gotti (Collectif M et M) en compagnie de la Super Land Rover Pédalo (SLRP).

Aperçue dans les rues du centre-ville de Trois-Rivières au début septembre, la Super Land Rover Pédalo (SLRP), sculpture interactive du Collectif M et M, est présentement au Centre d'exposition Raymond-Lasnier jusqu'au 19 octobre 2014. Pour la mission Trois-Rivières, le duo d'artiste composé de Mathieu Fecteau et Mathieu Gotti, a voulu amener leur art dans des endroits inusités pour permettre au plus de gens de voir leur œuvre et ainsi développer un nouveau public.

Le 14 septembre dernier, à l'occasion du vernissage au centre d'exposition, les artistes en ont profité pour se promener à l'extérieur dans la SLRP toute la journée. Présentée en premier lieu dans

leur ville natale, Québec, Fecteau et Gotti ont voulu s'aventurer à Trois-Rivières en partenariat avec le Festival international de la poésie se déroulant début octobre.

En plus du véhicule, l'exposition offre une expérience complète de safari automobile en combinant une trame sonore de musique du monde ainsi qu'un décor miniature rappelant une savane exotique. Réalisé en grande partie avec des matériaux recyclés ou de produits durables, la Super Land Rover Pédalo a été modifiée pour l'exposition en mission à Trois-Rivières. Au départ, la bagnole possédait des pédales pour la conduire (raison du «pédalo» dans son nom), mais au fil des modifications, les créateurs ont trouvé plus sympathique de les retirer pour ainsi pousser les gens durant leurs

essais.

Les sculpteurs, qui travaillent ensemble depuis environ sept ans, ont aussi participé à l'activité *Park(ing) Day* qui se déroulait dans le cadre de la semaine En ville sans ma voiture dans le Parc Champlain au centre-ville. De plus, ils ont déambulé dans Trois-Rivières avec un barbecue dans le capot de la Land Rover et offraient des hot-dogs aux gens. Toutes ces activités s'agencent bien avec le but du Collectif M et M qui est de créer de l'art participatif simple d'approche, tout en étant riche dans ses propositions.

Il est possible d'aller voir la Super Land Rover Pédalo au Centre d'exposition Raymond-Lasnier, ouvert du mardi au dimanche de 12h à 17h, dans la Maison de la culture de Trois-Rivières. (C.F.)

**Zénob**  
CAFÉ BAR SPECTACLE

Le café-bar des artistes  
et des universitaires

feu  
éternel

171 rue Bonaventure, Trois-Rivières

DANS LES LUNETTES DU FRISÉ

## Un jazz pour mémoire

FÉLIX-ANTOINE  
DÉSILETS-ROUSSEAU  
Chroniqueur



Une autre nouvelle «à la mode» vient de tomber. Ça y est, c'est maintenant au tour de cinq conservatoires de fermer leurs portes. Trop cher selon les dires de nos cravatés nationaux. Les temps sont gris, tout doit être utile. L'apogée du pragmatissss, de l'utilitarissss. Bienvenue dans ce 21<sup>e</sup> siècle.

Une nouvelle tout simplement à la mode qui ne semble pas déranger personne, ou du moins une minorité qui tente en vain de faire du bruit, mais qui n'y parvient pas. Des gens qui rêvent à un monde meilleur pour leur postérité, mais qui finalement n'assistent qu'au cauchemar du silence de leurs cris. Des cris sourds que personne n'entend, une minorité qui somme toute demeure et demeurera silencieuse, malheureusement.

Au moment où j'écris ces lignes, je me rappelle ces nombreuses soirées passées à écouter de la musique : des nuits d'insomnie à me déverser sur du punk avec des amis ou une soirée collée avec une ballade en compagnie d'un flirt d'adolescence. Bizarrement, il y a aussi les images de mon père et moi qui écoutons du jazz d'ascenseur lorsqu'on revenait de l'aréna en voiture qui remontent à ma conscience. Maudit qu'il était plate son jazz. Sans farce. C'était un jazz cheap, non recherché. Mais lui, il aimait ça, je m'en souviens. Tant mieux, il y a cette diversité dans la musique qui la rend unique, comme si chacun se l'approprié l'instant d'une chanson, d'un vers ou d'une note.

Quand je pense à la musique, le mot «utile» ne croise jamais mon esprit. Attendez, je fais une pause. Définition du mot «utile» selon le multi dictionnaire : «qui sert à quelque chose». Est-ce que la musique me sert réellement et concrètement, puisqu'il faut parler de façon concrète et pragmatique semble-t-il en 2014, à quelque chose ? Est-ce que la musique satisfait un besoin chez moi ?

La musique, d'une quelconque façon, a non seulement meublé certains moments clés de mon existence, mais elle a aussi construit certaines mémoires qui flottent dans ma tête. Est-ce une utilité de la musique ? Peut-être. M'a-t-elle permis de gagner de l'argent ? Sans-façon. Or, à quoi sert-elle ? Pourquoi s'y adonner ? Fermons nos institutions qui s'y consacrent, ça règle le problème. Pif, paf, on n'en parle plus. Facile, non ?

Les conservatoires servent à cultiver une élite musicale, des gens talentueux, parfois exceptionnels, qui sortent des rangs. Pour y entrer, les élèves doivent réussir certains tests exigeants, la barre est haute pour y accéder. Quand il n'y aura plus ou presque plus de pianiste comme André Laplante, de violoniste comme Francine Dufour, de trompettistes comme Yves Lussier, quand ce

sera plutôt des Jon Smith ou Xang Wo pour composer la culture musicale mondiale, la fermeture aura accompli sa mission : empêcher à sa façon le rayonnement et l'apport musical du Québec à la culture mondiale.

Je suis allé voir du jazz le vendredi 19 septembre dernier au Café-Bar le Zénob du centre-ville de Trois-Rivières. C'était le Trio Nelligan qui se donnait en prestation. Ne vous inquiétez pas, ce n'était pas du jazz d'ascenseur. Celui-là était plutôt talentueux, recherché, voire naturel. Les trois hommes, Martin Bournival au piano, Sébastien Saliceti à la contrebasse et Éric Charland à la batterie, œuvrent dans la région de Trois-Rivières depuis la fondation du trio en 2007. Réels passionnés de musique, ils contribuent au rayonnement de la diversité musicale de la région trifluvienne. Pour l'occasion, ils avaient un trompettiste invité: François Boutin.

**Au fond, la musique ça sert précisément à ça: à tout et à rien en même temps. C'est peut-être ce qui fait sa beauté. À chaque fois qu'on pense la saisir, elle nous échappe, nous glisse des doigts, mais cette perte de contrôle, ce désir de s'oublier qui l'habite est ce qui l'anime.**

Je dois honnêtement lever mon chapeau au pianiste Bournival dont ses doigts voyageaient sur le piano comme s'ils étaient endiablés, et endiablant à la fois une salle comble dans ce mythique café-bar. C'était réellement impressionnant. Il y avait aussi une belle nostalgie qui régnait dans l'endroit. Les airs de trompette, plaintifs et vifs à la fois, qui traversaient ce jazz ont donné une belle touche mélancolique.

Alors que j'avais mon verre de scotch à la main, eux leur instrument, chaque note qu'ils jouaient faisait remonter quelques souvenirs. Au fond, la musique ça sert précisément à ça: à tout et à rien en même temps. C'est peut-être ce qui fait sa beauté. À chaque fois qu'on pense la saisir, elle nous échappe, nous glisse des doigts, mais cette perte de contrôle, ce désir de s'oublier qui l'habite est ce qui l'anime. Elle prend vie de cette façon pour rendre sa version de la liberté, du moins son sentiment de liberté pour quelques moments nous ramenant dans nos souvenirs, accompagnant quelques pleurs et quelques joies.

Utile? À vous de juger. Chose certaine, l'encourager me semble aller de soi, peut-être suis-je idéaliste, mais il me semble que sur la grande tarte des dépenses gouvernementales, il s'agit d'un infime prix à payer pour contribuer au rayonnement national et à l'apport du Québec dans le monde. Mais qui suis-je pour le dire haut et fort? Selon eux, probablement qu'un simple étudiant.

THÉÂTRE RÉGIONAL

## Là où il y a de l'homme, il y a de l'hommerie

MARIE-CHRISTINE  
PERRAS  
Journaliste



Le Théâtre des Gens de la Place (TGP) a amorcé sa 22<sup>e</sup> saison en présentant la pièce *Richard III* de William Shakespeare. Du 18 au 27 septembre dernier, la troupe trifluvienne a donné le coup d'envoi à une saison qui se veut audacieuse. Les productions sont toutes jouées à la Salle Anaïs-Allard-Rousseau de la Maison de la Culture de Trois-Rivières. En s'attaquant à un bonze comme Shakespeare, maintes fois vu et lu, le TGP se devait de surprendre et de cogner un grand coup.

Pour une deuxième fois cet été, Patrick Lacombe assure une mise en scène audacieuse et risquée. Tout d'abord, il a fait le choix judicieux de condenser le texte de Shakespeare le plus joué dans le monde. Cette pièce, à l'origine, dure environ trois heures et le déterminé Lacombe l'écourte de moitié. En passant dans l'entonnoir les détails historiques et relationnels de la pièce, le concentré qui en résulte en est un focalisé sur le caractère sordide de Richard III. Suivre de façon si intense l'ascension machiavélique, violente et hypocrite de cet homme au trône d'Angleterre est très lourd à porter pour le spectateur, mais ficelé avec finesse par les acteurs de soutien.

En dépouillant entièrement la scène de décor, Patrick Lacombe a joué gros. Il a cependant fait appel à des adjuvants de taille. L'éclairagiste chevronné Luc Levreault arrive à créer un personnage de plus avec les jeux de lumière. Les seuls accessoires sont des lampes mobiles qui s'accrochent, comme celles que les mécaniciens utilisent. Malgré les petites maladrotes occasionnées par les lampes portatives manipulées par les comédiens, Levreault et son éclairage incarnent une ambiance lugubre et oppressante soutenue, ce qui est une des grandes forces de cette production. L'absence de décor et l'impression de pénombre constante n'aident en rien au confort du spectateur et accentuent la vision et la perception d'un homme puissamment méchant.

L'autre allié de l'innovant Lacombe est le



L'éclairage de Luc Levreault soutien avec aplomb la mise en scène de Patrick Lacombe.

solide Stéphane Bélanger, qui offre un jeu saisissant. Toute la force de caractère, du comédien et du personnage, est imposée de plein fouet dans cette palette d'émotions. Il serait facile et tentant d'étiqueter Richard III de monstre, mais la subtilité dans le travail de Bélanger, appuyé par un support multimédia, dévoile un être humain fragile et repentant. Bien que les quelques projections vidéo ne soient pas toutes nécessaires, celle en particulier qui nous plonge dans l'abîme de la conscience noircie du roi dans un effet onirique est poétiquement efficace dans la mesure où toute l'humanité de cet homme est accessible.

Un travail didactique a été fait de la part de la production, mais malgré cela, le contenu demeure chargé et d'une densité épuisante. Du temps de Shakespeare, tout le monde connaissait l'histoire de la monarchie anglaise, alors qu'aujourd'hui, c'est plutôt complexe. Mais la force de ce grand auteur, c'est d'avoir dépeint l'hommerie. Même s'il est possible de se perdre entre la guerre des Deux Roses et les familles Lancastre et York, le principal, c'est que la corruption, la manipulation et la soif du pouvoir habitent chacun d'entre nous. Patrick Lacombe a su exprimer, avec une distribution efficace et un éclairage surprenant, tout ce qui fait de nous des hommes.

Depuis 22 ans, le Théâtre des Gens de la Place offre un théâtre de répertoire, accessible et de qualité tout en aspirant à l'innovation. La troupe assume de plus en plus ses esthétiques et ose petit à petit à présenter des mises en scène moins conventionnelles.



Stéphane Bélanger déploie son savoir-faire et s'impose en Richard III.

## ARTS VISUELS

# Quand l'amitié ressuscite

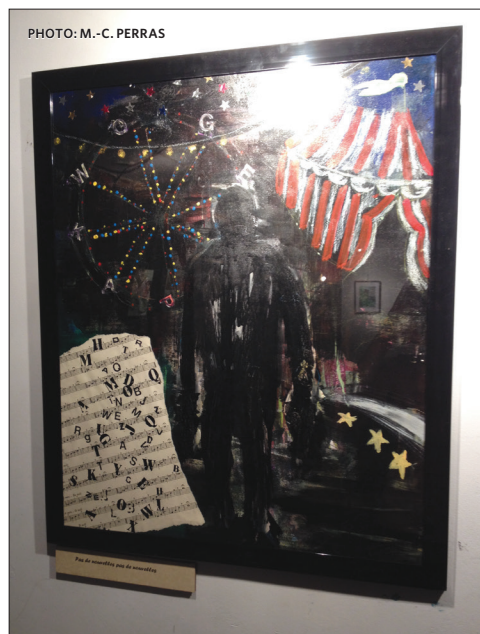
Le vernissage de l'exposition *Pas de nouvelles pas de nouvelles* a été présenté au Zénob le dimanche 21 septembre dernier. Les artistes Francesca Sinotte, Yves Cadorette, Gilles Devault et Jean-Pierre Hamelin présentent jusqu'au 25 octobre 2014 des séries de tableaux inspirées du recueil de poèmes de Jean Lafrenière, du même titre que l'exposition.

Dix ans après la mort de leur ami Jean Lafrenière, les quatre artistes lui offrent un hommage en mettant en valeur ses textes. Ils commémorent alors la perte de l'un des cofondateurs du café-bar mythique de la rue Bonaventure, en plein cœur du centre-ville de Trois-Rivières. Une quinzaine de toiles viennent ainsi se fondre au décor simple et amical de ce demi-sous-sol qui a vu défiler depuis maintenant 27 ans un nombre incalculable d'artistes de tous horizons et de toutes origines.

Francesca Sinotte propose deux séries de tableaux carrés de petits formats. Deux de ses toiles présentent des personnages anonymes qui sont en opposition l'une de l'autre. En effet, l'une accroche un regard plus illuminé par les couleurs vives, la lumière et les ajouts de textures sablonneuses qui apporte une brillance joyeuse. Par contre, l'autre répond à un regard plus sombre inspiré des nombreuses taches rouges qui parsèment les personnages. Cette couleur très évocatrice laisse une impression de vive douleur sur les petits bonshommes bien cloisonnés par de larges traits noirs.

**Dix ans après la mort de leur ami Jean Lafrenière, les quatre artistes lui offrent un hommage en mettant en valeur ses textes.**

L'autre série est beaucoup plus ludique. Le collage apporte une dimension du quotidien qui s'allie avec petit bonheur. Un café, une cigarette, un verre de vin, un journal, une balade main dans la main avec un enfant. La musique et l'écriture



Jean-Pierre Hamelin présente l'illustration grand format de la page couverture du recueil de Jean Lafrenière.



L'artiste Francesca Sinotte expose des toiles ludiques dans une ambiance veloutée aux couleurs café crème.

sont très présentes dans les ambiances relaxantes et veloutées de ces toiles aux couleurs café crème. Au printemps prochain, Francesca Sinotte participera à une autre exposition au Café-bar Le Zénob.

Jean-Pierre Hamelin présente l'illustration grand format de la page couverture du recueil de Lafrenière, qu'il avait signée à l'époque. Ce tableau allie encore les mots et la musique, mais dans une atmosphère inquiétante. En avant-plan, une silhouette noire semble s'avancer, peut-être menaçante. Derrière cet ambigu personnage foncé, le contraste de la fête foraine qui se devrait d'être plaisante laisse planer un espoir de lueur. Mais les petites lumières qui s'échappent de la grande roue ne suffisent pas à estomper l'intrigant personnage qui voudrait peut-être s'échapper de ce monde pas si jovial. Jean-Pierre Hamelin a cofondé le Café-Bar Le Zénob, aux côtés de Nicole Jean et de Jean Lafrenière.

Gilles Devault utilise le pastel à l'huile et crée ainsi des petits tableaux apaisants. L'extrait du recueil dont il s'est inspiré est plutôt nostalgique, ce qui se traduit par une impression de solitude. Des fenêtres, des portes à demi cachées. Le spectateur ne peut apercevoir la véritable scène. Ce qui se passe derrière les portes closes échappe aux regards voyeurs. La grande clarté des tableaux contraste avec la mélancolie de la maison fantôme et des amours aveuglés évoqués par le poème. Gilles Devault habitera le Zénob au mois de décembre prochain avec de nouvelles œuvres.

Yves Cadorette offre *Bassins Versants*, dans une gamme chromatique douce qui rappelle le bord de mer. Les personnages sont fascinants puisqu'ils n'ont pas de peau. La vue de leur squelette n'effraie pas, bien au contraire, elle pique la curiosité et dévoile toute la vulnérabilité de l'être humain.

Dans le but de favoriser la création, le Café-bar Le Zénob se transforme tour à tour en salle de spectacle, en galerie et en lieu convivial accueillant des artistes pour ainsi privilégier les rencontres et les échanges entre les créateurs de la région et d'ailleurs. (M.-C.P.)

## MANGE, LIS, AIME

# L'union fait la force poétique

CAMILLE DURAND-PLOURDE  
Chroniqueuse



Si les regroupements d'écrivains ont jadis été prisés par les grands penseurs français et québécois, nul besoin de vous dire qu'il en est tout autrement aujourd'hui. Écrire et penser le monde sont devenues des pratiques solitaires. Qui entend encore parler de salons littéraires, de lieux d'échanges entre des gens de lettres qui se rencontrent pour partager leur création, débattre d'enjeux politiques ou esthétiques? À contrecourant, la bohème artistique de Joliette tient le pari, depuis 2008, de faire revivre ce genre de collectivité intellectuelle, qui a toute sa raison d'être: une quinzaine de collégiens et d'universitaires se réunissent de façon bimensuelle pour penser le monde et l'art à la Brasserie artisanale L'Albion.

Ce cercle de poètes, qui se nomme *Les Moyens fakirs de Joliette*, est présidé par Dominique Corneillier, professeur de littérature au Cégep de Joliette. De ces rencontres sont nées deux recueils de poésie, dont le plus récent est *Lumière crue* paru aux Éditions Bouc Productions, et dans lequel chacun des fakirs partage leurs manières singulières et souvent touchantes de voir et de dire le réel.

## Faire surgir le sens

«Le fakir incante les murs, les obstacles ordinairement insensibles; il en tire d'étonnantes sonorités»; ce sont ces mots d'Henri Pichette qui amorce le recueil *Lumière crue* et qui donne sens à toute la suite poétique. Le fakir est la figure à laquelle se sont rattachés les artistes lanaudois puisqu'il met en lumière, tout comme le poète, de nouvelles possibilités d'interprétation du monde. Pour y arriver, il suffit de jouer avec les mots, «de dérégler la syntaxe, rabouter les sèmes» ou encore d'associer des images singulières à ce qui peut paraître banal: «Je construirai/une maison/avec ma poésie/sans jamais compter mes heures». Si le recueil traite de thèmes universaux, maintes fois abordés en littérature, comme «la Raison», «le Désir», «le Sentiment», les divers poètes arrivent à en parler autrement, à adopter un regard singulier sur le monde. Le projet littéraire des *Moyens fakirs de Joliette* est laborieusement pensé: «Nous sommes fakirs, car nous acceptons que l'Idéal existe et si nous critiquons le monde comme il va et comme il pense, nous ne voulons pas le déréaliser pour notre confort. C'est cette tension entre le réel et l'idéal, cet inconfort loin des relativismes à tout crin, qui est le lieu de notre poésie».

## L'unité dans la diversité

Mettre en scène une quinzaine de voix dans un unique recueil, tout en gardant une

harmonie et une cohérence poétique, peut sembler ambitieux. *Les Moyens fakirs* arrivent pourtant à le faire sans camoufler la singularité de chacun. Une cohérence se crée à travers la diversité, sans donner l'impression qu'un «je» unique jalonne tout le recueil: les courts vers de l'un côtoient la prose poétique de l'autre; le registre soutenu s'entremêle à un registre familier comme on le remarque dans ces deux vers: «Dans la nuit de mars, c'est l'Insomnie qui est venue t'embrasser», «Les fins heureuses sont/Sûres de brailler le jour/Dans l'dos de la liberté». Le recueil traite à la fois de sujets triviaux et tragiques: une poésie festive s'avoisine à des vers qui abordent la tragédie comme dans l'un des poèmes «En mémoire du 6 décembre 1989», qui rappelle la tuerie à la Polytechnique. «Lumière crue» est le lieu de toutes les possibilités formelles et n'oblige pas nécessairement une lecture linéaire. Chaque poème peut-être pris isolément, tout en trouvant une place justifiée dans son ensemble.

**Mettre en scène une quinzaine de voix dans un unique recueil, tout en gardant une harmonie et une cohérence poétique, peut sembler ambitieux. Les Moyens fakirs arrivent pourtant à le faire sans camoufler la singularité de chacun.**

## Les voix du Québec

*Les Moyens fakirs* sont à la fois poète, à la fois lecteur aguerris: c'est la raison pour laquelle nombreuses références à des auteurs – principalement québécois – abondent dans l'œuvre. D'ailleurs les cinq parties du recueil sont introduites par des extraits poétiques de Marie Uguay, Patrice Desbiens, Jean-Paul Daoust, Yves Boisvert, Saint-Denis Garneau ou encore Paul-Marie Lapointe. «Lumière crue» devient ainsi un lieu d'échange entre une multitude de voix qui se répondent, s'opposent ou se complètent. Rassurant de voir qu'encore aujourd'hui, une jeunesse québécoise se regroupe pour admirer les richesses de la langue française, pour développer leur esprit critique, écouter les voix connues de la poésie québécoise et affiner leur plume.



Les Moyens fakirs de Joliette à la brasserie artisanale L'Albion.

LA LADY BIMENSUELLE

# Le destin tragique d'une reine

Marie 1<sup>ère</sup> d'ÉcosseALEXANDRA  
CARIGNAN

Chroniqueuse



Si vous lisez cette chronique et que vous êtes des spécialistes de Marie 1<sup>ère</sup> d'Écosse, je m'excuse déjà des erreurs qui se sont glissées dans ma brève biographie. Les sources qui traitent de l'histoire de cette reine d'Écosse sont nombreuses, et la plupart sont teintées de nationalisme ou d'impérialisme. Vous présenter sa vie en faisant fi des discours émotifs est une tâche bien colossale. Soyons donc ouverts d'esprit, quitte à entamer une bonne discussion.

## Je t'aime moi non plus

Avant de voguer à travers la vie de Marie 1<sup>ère</sup>, mettons-nous un peu en contexte. L'Angleterre et l'Écosse ont eu une histoire bien tumultueuse durant l'ère médiévale. C'est particulièrement au XIII<sup>e</sup> siècle que se développe un conflit entre ces deux pays voisins nommés la Crise de succession écossaise. Alexandre III, roi d'Écosse, meurt en 1286 sans héritiers directs pour prendre le trône. Plusieurs prétendants arrivent, et devant la possibilité d'une guerre civile entre les deux concurrents, la noblesse écossaise demanda au roi d'Angleterre Édouard 1<sup>er</sup> d'agir en tant qu'arbitre.

Édouard 1<sup>er</sup> choisit Jean Balliol en 1292, mais décide finalement d'envahir l'Écosse en 1296 pour soumettre le pays à son pouvoir. Pour ceux qui se le demandent, c'est à ce moment qu'est arrivé William Wallace. Il rallie les clans écossais pour tenter de repousser l'ennemi anglais, et devient héros national malgré sa défaite. Vous connaissez la suite. L'Angleterre tentera à plusieurs reprises d'envahir l'Écosse ou de mettre un Anglais sur le trône, ce qui poussera l'Écosse à faire de même en territoire anglais.

## Enfance dorée, pays lointain

C'est dans ce climat particulier qu'a grandi Marie Stuart, fille de Jacques V roi d'Écosse et Marie de Guise. Née en 1542, elle sera nommée reine d'Écosse alors qu'elle a six jours, dû au décès hâtif de son père. Dès lors, des projets de mariage fusent de toute part. La plus importante: celle du roi d'Angleterre Henri VIII qui y trouve un bon moyen de posséder l'Écosse sans sacrifier une armée. Marie de Guise refuse l'offre, et le roi projette d'enlever l'enfant. Sa tentative échoue, mais la mère se trouve devant le fait accompli que l'Écosse est vulnérable devant l'Angleterre. C'est ce qui la pousse à faire une alliance avec la France en donnant la main de sa fille à François II, fils du roi de France Henri II et de Catherine de Médicis.

Marie Stuart passera donc son enfance en France, loin de l'Écosse qui est dirigée par sa

mère nommée régente. Elle se marie en 1558 avec François II et l'année suivante, Henri II décède, entraînant François sur le trône. Marie Stuart devient donc reine consort de France en plus d'être reine d'Écosse. Au mois de juin 1560, sa mère, Marie de Guise, décède aussi, laissant le trône libre pour Marie. Coup de théâtre, François II meurt à son tour en décembre, léguant son trône à son frère Charles. Marie Stuart se retrouve donc veuve et surtout sans héritier pour la couronne française, ce qui lui enlève tout lien avec la France.

## Faux pas et complot

À court de ressources, elle décide donc de retourner en Écosse où l'accueil n'est pas très chaleureux puisqu'elle est une étrangère dans ce pays. S'enchaînent ensuite nombreux malheurs: un mariage avec Henri Stuart qui finit supposément assassiné et une union avec Jacques Hepburn qu'on soupçonne l'instigateur du décès d'Henri. Son mariage avec Hepburn fut de trop. Une confédération de nobles écossais l'arrêta et en prison, elle abdiqua son trône en faveur de son fils Jacques (né de l'union avec Henri), alors âgé d'un an.

Elle réussit à s'enfuir et partit se réfugier chez sa cousine Élisabeth 1<sup>ère</sup>, reine d'Angleterre. Choix douteux, mentionnons-le puisque lors de la mort de Marie Tudor reine d'Angleterre, Élisabeth a fait face à de nombreux opposants à sa nomination de reine, surtout d'origines écossaises. Ces derniers rêvaient de voir Marie Stuart, qui était aussi éligible par son ascendance, sur le trône d'Angleterre. En bonne reine, Élisabeth lui offrit d'être assigné à une résidence fermée et surveillée, ce que Marie accepta.

Cependant, le bruit courait que Marie Stuart avait des plans pour renverser Élisabeth et ainsi devenir reine d'Angleterre. La reine n'eut pas d'autre choix que de condamner à mort Marie Stuart. Certains crièrent au mensonge, au coup monté. Marie 1<sup>ère</sup> d'Écosse fut tout de même tuée en 1587 lors d'une exécution des plus horribles, où trois coups de hache furent nécessaires pour lui couper la tête. Encore aujourd'hui, de nombreux mystères règnent sur la vie de Marie 1<sup>ère</sup> d'Écosse personnage autant martyr qu'intrigant.

Marie 1<sup>ère</sup> d'Écosse de Nicholas Hilliard.

LONG WEEK-END DU COURT MÉTRAGE AU TAPIS ROUGE

# «Que des salles pleines à chacune des séances»

Les jeux sont faits! Le rideau vient de tomber sur la première édition du *Long week-end du court* qui était présentée cette fin de semaine au Tapis Rouge. À l'aube du bilan de cette première édition, les organisateurs de l'événement se disaient très encouragés du fait que près de 200 visiteurs uniques étaient venus faire leur tour à un moment ou un autre, au cours de la fin de semaine.

./Pour l'un des principaux artisans de cette première édition, Alexandre Dostie, il ne fait aucun doute que les instigateurs ont visé juste en décidant de présenter des courts métrages, une denrée rare au Québec et plus particulièrement en Mauricie. Les cinéphiles ont été choyés avec au programme plus de 50 films provenant d'un peu partout sur la planète. Le Québec et la Mauricie étaient d'ailleurs très bien représentés.

«Pour nous, il ne fait aucun doute que notre but n'était pas de faire de l'argent, mais de partager notre passion. Ce qu'il y a de formidable avec ce type d'événement, c'est qu'on peut présenter à peu près de tout. Il y en a vraiment pour tous les goûts. D'ailleurs ce n'est pas moins de 52 films qui ont été programmés au cours du week-end et nous n'avons eu pratiquement que des salles pleines à chacune des séances», affirme très candidement M. Dostie qui avoue aussi avoir surpassé son objectif de billets vendus.

## Vers un happening annuel?

Chapeauté par la compagnie de distribution Travelling, dont fait partie Alexandre Dostie, l'événement du Long week-end du court métrage n'aurait jamais pu voir le jour sans une aide financière d'ordre gouvernementale. D'ailleurs M. Dostie ne s'en cache pas, lui et son équipe son intéressés à revenir présenter une nouvelle édition l'an prochain, mais cela risque d'être plus difficile s'ils n'obtiennent pas de soutien des divers paliers gouvernementaux.

«Évidemment que nous aimerions revenir l'an prochain. Mais il faut savoir que moi et les autres faisons ce festival en plus de notre vraie job. C'est un peu comme un bonus pour nous. Cette année nous avons été chanceux d'obtenir l'appui financier du Conseil des arts et des lettres ainsi que de la CRÉ (Conférence régionale des élus) Mauricie, mais si nous n'obtenons pas ce même appui l'an prochain, ça risque d'être plus difficile pour nous de revenir. Il reste que c'est vraiment un beau projet, alors il y a de fortes chances que nous soyons de retour», admet l'homme, confiant, mais bien au courant du fait qu'il est de plus en plus difficile d'obtenir du financement gouvernemental en cette ère d'austérité.

À noter que pour ceux qui ont raté l'événement du week-end, qu'il est toujours possible de visionner quelques courts métrages qui ont été présentés au Tapis Rouge en visitant le [www.lafabriqueculturelle.tv](http://www.lafabriqueculturelle.tv). (D.D.)

THÉÂTRE DOMINO 48 HEURES

# Un projet de fin de semaine

Le 28 septembre dernier, au Café-bar Zénob, se tenait la 13<sup>e</sup> édition du défi théâtral Domino. Ce défi d'une fin de semaine réunit metteurs en scène, auteurs et comédiens afin d'obtenir trois courtes pièces de théâtre. Ces trois petites pièces sont le résultat d'un travail acharné, en accéléré.

À chaque événement, les équipes sont formées au hasard le vendredi soir, où le thème et les contraintes sont dévoilés. Le travail d'écriture a ainsi débuté le vendredi 26 septembre. Le samedi soir, les acteurs et les metteurs en scène ont reçu le texte à apprendre et le dimanche matin, tous se sont donné rendez-vous afin de placer la mise en scène et faire plusieurs répétitions. Ce marathon théâtral a par la suite été présenté le dimanche soir à 20h.

Pour cette édition, chacune des petites pièces devait avoir comme thème principal «le temps et rien d'autre». Les auteurs devaient de plus travailler avec quelques contraintes, dont celle d'introduire à l'intérieur de leur texte la citation de Oscar Wilde: «Pour retrouver sa jeunesse, il vous suffit d'en répéter ses folies.»

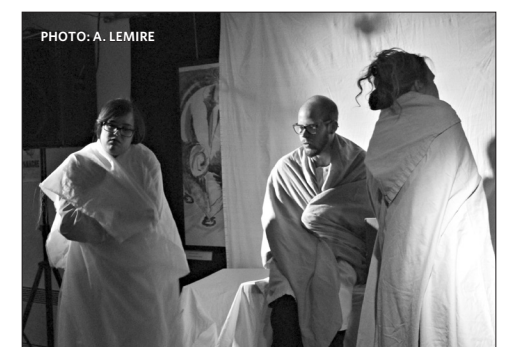
## Les équipes

La première équipe a présenté *Unité bœuf*, le résultat d'un travail collectif entre l'auteure

Catherine Barlow, la metteuse en scène Stéphanie Ribeyreix et les comédiens Gabriel Godbout, Marie-Christine Perras et Alexandrine Piché.

Le Zénob, plein à craquer, a ensuite assisté à *L'expérimentation*, écrite par Monique Juteau, décernée coup de cœur de la soirée par le public, et mise en scène par Catherine Barlow. Myriam Lortie, Cynthia Wu-Maheux ainsi que Stéphane Bélanger ont interprété le tout.

La soirée s'est terminée avec un texte de Francesca Sinotte et Michel Blais. Dans une mise en scène de Gilles Devault, Frédéric Dowd, Philippe Dumas et Geneviève Lafleur ont joué *Autres temps, autres moeurs*. (A.L.)

Alexandrine Piché, Gabriel Godbout et Marie-Christine Perras dans la pièce *Unité bœuf*.

CRITIQUE DE *MOMMY* DU  
RÉALISATEUR XAVIER DOLAN

# J'ai vengé ma mère

DAVE  
DUCHEMIN  
Journaliste

De prime abord l'œuvre ressemble à un cliché sociétal. Mais le cliché s'arrête là, le reste de l'œuvre étant beaucoup plus vorace et d'actualité que faisant état d'une simple relation mère-fils typique. L'intrigue est simple, elle raconte l'histoire de Diane, une veuve monoparentale (Anne Dorval) qui hérite de la garde de son fils, un ado, Steve Després (Antoine-Olivier Pilon), atteint du trouble du déficit d'attention, impulsif et, de surcroît, violent. Aidés par leur énigmatique voisine d'en face, Kyla (Suzanne Clément), le duo tentera de retrouver une forme d'équilibre et aussi, d'espoir. C'est à partir de ce moment que la magie commencera à opérer. Pour le meilleur et pour le pire...

*Mommy* clôt un cycle chez le réalisateur. En cinq ans, le jeune cinéaste a déjà pondu pas moins de cinq longs métrages. Le plus récent en liste rompt avec la tradition alors qu'on sent que l'harmonie et la réconciliation sont des thèmes centraux du réalisateur, ce qui contraste un peu avec ses réalisations précédentes qui étaient plutôt ancrées vers la violence et la discorde. Si la mère avait auparavant une connotation négative dans la cinématographie de Dolan, elle s'affirme désormais en femme forte et lumineuse par l'entremise de l'excellente Anne Dorval.

Le cachet unique du film réside dans son équilibre, tant cinématographique, qu'esthétique. Car il est bien là le génie de Dolan, une maîtrise de plus en plus peaufinée de son style. On peut l'aimer ou le détester, mais il n'en demeure pas moins que le jeune homme est en train de s'affirmer comme étant l'un des

réalisateurs phares de sa génération, non seulement au Québec, mais dans le monde. Le fait d'avoir décidé de filmer l'histoire dans un format 1.1 (un carré parfait) rend l'œuvre encore plus opaque et synergique. Il faut bien l'avouer, le fait de minimiser la grandeur de l'écran donne pour effet au spectateur d'avoir l'impression de s'immiscer dans la vie intime d'une famille, ce qui renforce le caractère de voyeurisme et vient insuffler une dose amplifiée de mystère.

**Le cachet unique du film réside dans son équilibre, tant cinématographique, qu'esthétique. Car il est bien là le génie de Dolan, une maîtrise de plus en plus peaufinée de son style.**

Au-delà de l'histoire d'amour-haine entre une femme et son enfant, c'est le caractère flamboyant des protagonistes qui rend l'histoire de Dolan si dense. Ce dernier n'a d'ailleurs pas peur d'afficher une mise en scène portée par plusieurs chansons riches en souvenirs afin de donner encore plus d'émotions à un film qui en comportait déjà son lot. Il est peut-être d'ailleurs là le seul reproche à faire à Dolan. Trop souvent il essaie d'en mettre plus que le client en demande. Très excentrique, le jeune cinéaste ne manque certes pas d'audace, mais il délaisse parfois le véritable propos du film pour se baigner dans une «majestuosité» éclectique visuelle qui virevolte de tous bords tous côtés.

Il n'en demeure pas moins que Xavier Dolan est encore jeune et que le meilleur reste à venir en ce qui le concerne. Le pas entre cinéaste prometteur et géant du cinéma est encore loin d'être franchi, mais avec *Mommy*, c'est une véritable leçon de cinéma que nous impose le jeune homme. Un film à voir, sans l'ombre d'un doute.

CINÉMA D'AUJOURD'HUI

## Tu dors Nicole / Qu'est-ce qu'on fait ici ?

LOUIS-ÉTIENNE  
VILLENEUVE  
Chroniqueur



**Tu dors Nicole**  
«Un beau rien.»

Il s'agit d'un film singulier que ce *Tu dors Nicole* de Stéphane Lafleur (réalisateur de *Continental*, un film sans fusil et chanteur d'Avec pas d'casque). Entièrement présentée en noir et blanc et dans un rythme très (très) lent, l'œuvre dépayse par sa presque absence d'histoire, par ses personnages éteints et par la lourdeur de son «rien». Le film présente ainsi dans une très (très) longue heure et demie l'été sans but de Nicole Gagnon (Julie-Anne Côté), écoulé entre le travail, les errances et l'insomnie.

L'atonie générale du film, bien qu'exigeante pour le spectateur, s'avère un exercice réussi. En dépouillant les scènes de toute prétention lyrique, Lafleur parvient à obtenir de ses acteurs un degré de naturel assez rare tout en créant, à partir de situations ridiculement banales, des charges émotives de grande qualité. Pour ce qui est du jeu, Côté et Marc-André Grondin réussissent à occuper cet immense vide sans s'écraser ni s'affadir, en profitant du soutien franc que leur offre Francis La Haye (J.-F.), Simon Larouche (Pat) et, dans une moindre mesure, Catherine Saint-Laurent (Véronique).

Le film, bien que volontairement «sans relief», n'est pas pour autant sans contenu. Du moment que le spectateur accepte la convention (certains n'y parviendront pas) qui lui est proposée, l'œuvre se révèle riche par son humour non forcé, ses touches imprévues de surréalisme et, surtout, par la qualité ahurissante de sa direction photo. En employant des panoramas étendus, des plans symétriques et des rotations lentes de caméra, Lafleur parvient à stimuler le regard là où le reste est voulu insipide et plat. Les scènes du mini putt, du champ et de l'appel autour de la piscine s'avèrent, à cet effet, remarquables.

Sans être ni un drame, ni une comédie, *Tu dors Nicole* trace au final un portrait clair-obscur de ces moments de l'existence où l'absence d'objectifs et de responsabilités ramène à l'absurdité du quotidien et de la vie en général. Alors que ceux qui s'intéressent aux exercices de style y vivront une expérience hautement satisfaisante, les amateurs d'un cinéma plus traditionnel devront pour leur part aborder la chose avec beaucoup d'ouverture d'esprit.

**Qu'est-ce qu'on fait ici ?**  
«Moi j'ai adopté l'hypothèse du raton.»

Si les prises de conscience qu'éveille la perte d'un être cher constituent toujours une bonne prémisse pour une œuvre

cinématographique, *Qu'est-ce qu'on fait ici ?* offre à ce sujet un traitement trop partiel et un regard qui manque de nouveauté. Avec ses 20 premières minutes pourtant très prometteuses et un jeu d'acteur plus qu'appréciable, le film s'embourbe malheureusement dans un rendu de série jeunesse (voire de web série jeunesse) qui vient reléguer l'expérience du deuil bien loin derrière les enjeux convenus du cinéma pour adolescent (obtenir de la reconnaissance dans son travail, renouer avec son ancienne amoureuse, révéler à son meilleur ami qu'on l'aime).

L'erreur ici est que le film ne s'adresse pas véritablement aux adolescents, ni aux jeunes adultes, ni aux personnes en deuil. Sans parvenir à conjuguer intelligemment les deux tons (comédie de jeunesse et drame), le film apparaît au final comme un collage d'«épisodes» où la présence de la mort est forcée, sans toutefois jamais s'insérer dans la trame principale. On a donc droit à deux films en même temps, sans vraiment vouloir suivre ni l'un ni l'autre.

La source principale du problème se situe dans le scénario, qui manque de substance et de continuité. Si certaines scènes sont très belles (quand Maxime range les effets du défunt) ou amusantes (les monologues de Simon avec le gorille du zoo où il travaille), le reste finit rapidement par se répéter pour aboutir au terme d'une longue attente sur une fin tout à fait commune et prévisible. Les conflits se résolvent un peu par hasard, les gens sont désormais «heureux». Le deuil, qui était la proposition initiale du film, est pour sa part oublié.

Il est tout de même intéressant de voir à l'œuvre les acteurs «émergents» que sont Sophie Desmarais (Lily), Maxime Dumontier (Max), Charles-Alexandre Dubé (Simon) et Frédéric Millaire-Zouvi (Yan). Ces derniers se montrent à la hauteur et étonnamment très justes malgré la pauvreté du texte, ce qui laisse entrevoir de belles promesses pour l'avenir. Joëlle Paré (Roxane) éprouve de son côté plus de difficultés à rendre son personnage à l'écran, alors qu'on la sent réfléchir à ce qu'elle fait durant plusieurs scènes.

Si certains passages font rire et que quelques idées se révèlent tout de même intéressantes, *Qu'est-ce qu'on fait ici ?* est au final une œuvre peu notable qui aurait peut-être mérité une plus longue période de préparation.

Prochainement au  
Cinéma Le Tapis Rouge  
[www.cinemaletapisrouge.com](http://www.cinemaletapisrouge.com)

*Victor Young Perez* de Jacques Ouani (à partir du 3 octobre - drame biographique)

*Pride* de Matthew Warchus (à partir du 10 octobre - comédie anglaise)

*Half of a Yellow Sun* de Biyi Bandele (à partir du 10 octobre - drame nigérien/anglais)



*Mommy* de Xavier Dolan, un film à voir, sans l'ombre d'un doute.

BORÉALIS

# Une toute nouvelle programmation hivernale

ALEXANDRA  
LEMIRE  
Journaliste

Le 23 septembre dernier, Boréal, centre d'histoire de l'industrie papetière, lançait sa programmation hivernale. Plusieurs nouvelles activités viennent se greffer aux incontournables des années précédentes.

C'est sur une note très joyeuse que Valérie Bourgeois, directrice de Boréal, a annoncé le succès de la programmation estivale 2014 du musée. «La programmation estivale a été un succès sur toute la ligne. Sur 16 activités, 14 affichaient complet. C'est une année exceptionnelle pour Boréal.» Elle a également souligné que ce lieu unique au Canada attire de plus en plus de gens d'un peu partout sur la planète.

C'est donc avec une grande fierté que la présidente de la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières, Stella Montreuil, a présenté la nouvelle programmation hivernale qui, espère-t-elle, attirera autant de gens que la précédente.

## Les incontournables

Plusieurs activités reviennent cette année, dont notamment le jeudi 30 et vendredi 31 octobre, *Les p'tites vue: spécial horreur*. Boréal invite les gens à venir vivre une soirée d'horreur tout à fait gratuitement. Au programme: une présentation de courts métrages d'horreur présentés par Travelling.

Suivra *La cave à vin des fêtes*, une activité très populaire de la programmation du centre d'histoire. Alain Soulard propose, lors de cette soirée, la découverte des vins et des alcools

traditionnels et originaux qui sauront égayer les repas du temps des fêtes. L'improvisation sera également de retour cette année.

La Ligue d'improvisation mauricienne (LIM) se déplacera pour une soirée, soit le mardi 25 novembre, à Boréal. Les décors du musée inspireront les improvisateurs pour un match hors du commun.

Les 2 et 3 mars, les enfants sont invités à venir faire la rencontre d'oiseaux de proie et de reptiles du Centre de la biodiversité du Québec. Finalement, le 18 avril, Lysanne O'Bomsawin, chef traiteur abénakis, présentera *Collation Amérindienne*. L'activité consiste en une conférence/démonstration, suivie d'une dégustation de la cuisine amérindienne.

## Les Nouveautés

Les samedis et dimanches d'octobre, la nouvelle activité d'Halloween saura combler petits et grands en invitant les visiteurs dans le laboratoire secret et sous-terrain du Professeur Sulfite.

Par la suite, le 13 décembre, les gens pourront assister à la véritable histoire du bas de Noël avec l'activité *Madame Tranquille et l'histoire du bas de Noël* qui sera présentée au Centre d'exposition Raymond-Lasnier. Suivra un bricolage du temps des fêtes.

Finalement, l'activité qui saura plaire à coup sûr est *Boréobrasserie*. Pour l'occasion deux dates sont à l'honneur, soit le 30 janvier ainsi que le 27 février. L'histoire de la microbrasserie et les secrets de la fabrication d'une bonne bière sont au rendez-vous. Les amateurs des bières de la microbrasserie Le Trou du diable à Shawinigan seront ravis de les voir sur place.

Le centre d'histoire Boréal est en fait situé à l'intérieur même des murs d'une ancienne usine de filtration d'eau. Cette dernière appartenait à



Stella Montreuil, présidente de la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières en compagnie de Valérie Bourgeois, directrice de Boréal lors du lancement de la programmation hivernale du musée.

l'usine de pâtes et papiers *Canadian International Paper* qui campait, il y a de cela quelques années, sur le terrain localisé au confluent de la rivière Saint-Maurice et du fleuve Saint-Laurent. Suite à la fermeture définitive de l'usine en 2000, tous les bâtiments en lien avec celle-ci ont été rasés, à l'exception de cette petite usine qui abritait les procédés de filtration des eaux de la rivière, afin d'en faire un ingrédient pur dans la fabrication du papier.

Boréal est maintenant en opération depuis 2010. En plus des diverses activités offertes, les visites guidées et les visites expériences, qui comprennent une visite du musée avec un guide en plus d'une fabrication de papier artisanal et d'un rallye questionnaire dans l'ancien réservoir d'eau de l'usine) sont offertes chaque jour à des heures précises.

Il est préférable d'appeler et de réserver au 819-372-4633 autant pour les activités que pour les visites. Plus de détails sont également disponibles au [www.borealis3r.ca](http://www.borealis3r.ca).

## ARTS VISUELS: ESTAMPE Guy Langevin, un Trifluvien qui expose en Chine

L'artiste de la région de Trois-Rivières, associé à l'Atelier Presse Papier, Guy Langevin, a présentement la chance d'exposer au Guanlan Original Print Base (GOPB), un centre dédié aux arts d'impression situé en Chine. L'exposition, qui est une rétrospective de l'œuvre en matière noire de M. Langevin, réunit une centaine de pièces, créées entre 1987 et 2013.

L'exposition, présentée sous le titre de *Dark Side / Bright Side* se tient jusqu'au 5 novembre 2014, dans la galerie du centre, le East Area Exhibition Hall. C'est à cet endroit qu'ont été tenues les dernières éditions de la Biennale internationale de Guanlan.

La GOPB offre de plus des résidences d'artistes pour les graveurs du monde entier avec notamment des équipements à la fine pointe et des techniciens hors pair. Notons que ce centre a été inauguré il y a six ans et que pour l'occasion, Guy Langevin avait été invité à faire partie du tout premier contingent d'artistes à produire dans ce centre. M. Langevin y est d'ailleurs retourné à quelques reprises pour travailler, mais également à titre d'invité spécial.

Cette exposition s'inscrit dans une suite d'événements heureux dans la carrière de Langevin. Les derniers mois ont été couronnés par l'obtention de plusieurs prix et distinctions, au Québec comme à l'international. Le dernier prix en liste étant une mention d'honneur à la 6<sup>e</sup> Muestra Internacional de Miniprint, à Rosario en Argentine, une exposition d'œuvres de petit format, pour la même pièce qui lui avait valu un Grand Prix en Roumanie.

Actuellement en Chine pour un séjour de travail et l'ouverture de son exposition, M. Langevin sera l'un des invités d'honneur lors de l'ouverture de la Biennale internationale de Lingshi, dans le nord de la Chine, le 16 septembre. (D.D.)

ARTS VISUELS

# Benoît Laverdière, sculpteur hors pair

Benoît Laverdière, artiste-sculpteur de Trois-Rivières, s'adonne depuis 2008 à la sculpture lumineuse créée à partir de pièces récupérées et recyclées.

L'artiste Laverdière a commencé sa carrière en tant que graphiste. Tout le bagage accumulé pendant les dix ans à pratiquer ce métier l'a mené au monde de l'illustration d'albums pour enfants. Le mélange d'humour et de surréalisme dans ses illustrations lui donne un style assez particulier qui plait bien aux enfants.

## Sculptures originales à partir de matériaux recyclés

Depuis maintenant près de huit ans, la sculpture a pris une importante place dans la vie de Benoît Laverdière. Il s'agit de sculptures très intéressantes, d'un point de vue où une bonne partie de celles-ci est composée de morceaux de vieilles bicyclettes ou encore de différents objets en lien avec la robinetterie, comme des tuyaux de cuivre.

L'idée de créer des sculptures de la sorte, a un lien très étroit avec le gaspillage qu'il trouve

horrible. Malgré ce fait, il ne veut pas laisser démontrer cette rage qu'il a envers le gaspillage dans ses œuvres.

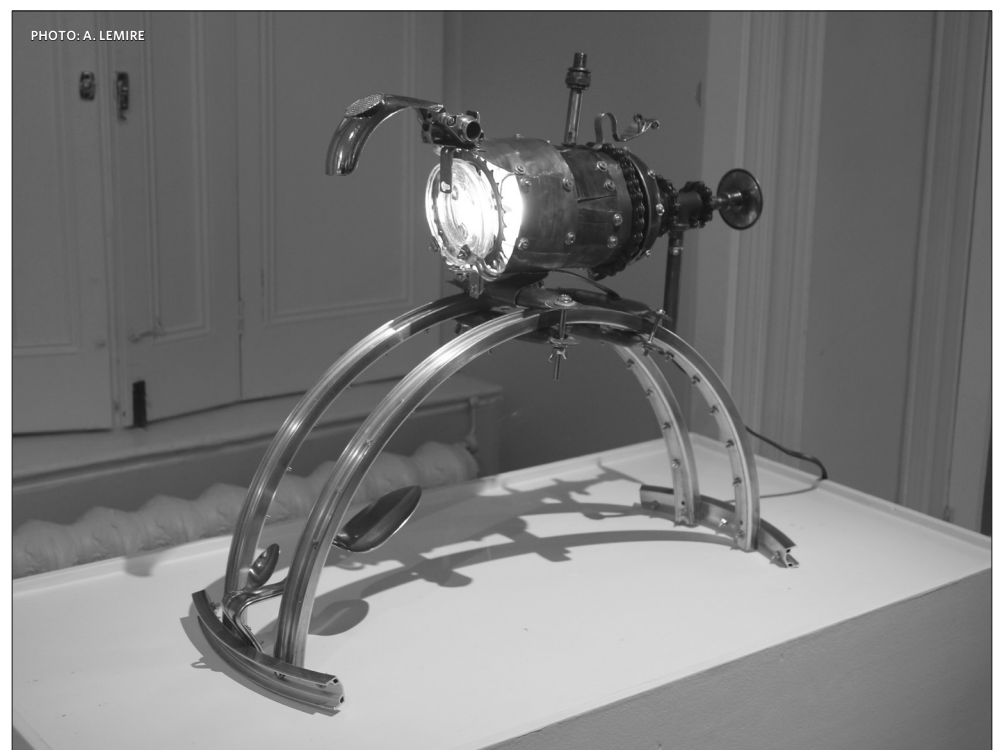
«Créer un beau design est une prémisses pour moi», raconte l'artiste trifluvien. Même si la dentelle ou les tissus fins ne sont pas à la base de ses créations, l'élégance et la beauté sont tout de même au rendez-vous.

## Jean-Pierre Jeunet, une inspiration

Le sculpteur affirme que la plupart de ses sculptures «découlent du hasard». «C'est un enchaînement qui se fait tout seul. Les pièces se placent pratiquement d'elles-mêmes.»

Il y a tout de même une inspiration qui se cache derrière toutes ses œuvres : les films de Jean-Pierre Jeunet. L'univers plutôt spécial du réalisateur français, qui a offert au public *La cité des enfants perdus* (1995) ou encore *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* (2001), entraîne l'artiste dans un univers aussi étrange que formidable.

Malgré l'inspiration des mondes farfelus du réalisateur Jeunet, Benoît Laverdière décrit cet univers comme étant «le sien». (A.L.)



L'œuvre *Le silence se meurt face à cette sonorité gorgée d'éloquence* (2014) de Benoît Laverdière.

VISITE CULTURELLE DE LA FRESQUE DE TROIS-RIVIÈRES

# L'histoire dépeinte sur les murs de la ville

CAROLINE  
FILION  
Journaliste

Il y a de cela cinq ans, dans le cadre du 375<sup>e</sup> de la ville de Trois-Rivières, 15 peintres ont mis plus de 4500 heures de travail sur la fresque que l'on peut voir aux abords de la côte Plouffe. Depuis ce temps, chaque été, des visites guidées sont offertes gratuitement au public. Cette année elles se déroulaient tous les dimanches à 14h et à 15h du 20 juillet au 28 septembre 2014. L'histoire de Trois-Rivières y est racontée à travers les peintures et les personnages marquants de la ville, représentés dans un style aquarelle coloré rempli de détails.

Pour la première année de son mandat en tant que guide, Jessica Paquet, employée du Centre d'exposition Raymond-Lasnier, raconte

qu'elle n'a pas eu moins de 15 personnes à chaque visite. «J'ai dû annuler seulement une visite durant toute la saison, il y avait toujours du monde, même quand il faisait moins beau. C'était vraiment exceptionnel.» Ouverte à tous, ce sont surtout les résidents de la ville de Trois-Rivières et ses environs qui se sont déplacés pour la visite guidée.

Représentées dans le désordre, les peintures de la fresque évoquent les quatre saisons du Québec, tout en mettant en scène des moments historiques importants de la ville. On peut y voir les Vieilles Forges, les batailles qui ont eu lieu aux alentours de Trois-Rivières, le fleuve Saint-Laurent et le Saint-Maurice, le grand incendie de 1908, la découverte de la ville en 1535 et plusieurs autres événements ou monuments marquants.

Ironiquement, la scène centrale de la fresque illustre le peintre et cofondateur du centre des arts, Raymond Lasnier, duquel le Centre d'exposition qui offre la visite tient son nom. En



La fresque est présentée dans un style aquarelle coloré rempli de détails.

plus d'apprendre les grandes lignes de l'histoire trifluvienne, la visite est composée d'anecdotes plus actuelles qui font sa particularité. On y ap-

**Représentées dans le désordre, les peintures de la fresque évoquent les quatre saisons du Québec, tout en mettant en scène des moments historiques importants de la ville.**

prend notamment que c'est Albert Tessier qui a donné l'appellation de Mauricie à la région, pour ensuite prêter son nom à un pavillon de l'UQTR.

Pour captiver l'attention du public du début à la fin, la visite se veut interactive et la guide n'hésite pas à poser des questions dans l'assistance en plus de faire chercher des éléments dans la fresque et de montrer des photos. Malgré le fait que la rue sur laquelle se déroule l'activité est très achalandée, la guide fait preuve d'un dynamisme qui lui permet de tenir les gens à l'écoute et intéressés par ses propos. Il faut dire qu'elle-même adore ses dimanches et elle appréhende la fin de son mandat avec tristesse. « Il me reste seulement deux visites avant la fin de l'été et j'espère qu'il va y avoir plusieurs réservations pour me permettre d'en faire plus.» Elle aura fait un total de 22 visites publiques gratuites durant la saison, en plus de celles réservées.



Jessica Paquet ainsi qu'un groupe lors d'une visite de la fresque.

**LA LIGUE UNIVERSITAIRE  
D'IMPROVISATION DE  
TROIS-RIVIERES  
FÊTE SES 10 ANS!**

**LUITR**

**PRENEZ PART À LA FÊTE TOUS LES LUNDIS - 20H - À LA CHASSE-GALLERIE.**

# LOTSIRS

## À la confesse - qui veut

ALEXANDRE LARAMÉE ZOUËKI  
Illustrateur



derrière le rideau:

Philippe Couillard

Pour établir nos priorités, nous nous sommes référés à la jeunesse... J'ai posé la question suivante à mon neveu Félix: «Demain, tu pars pour une île déserte et mononc' peut te donner juste UN cadeau à mettre dans ta valise. Est-ce que tu préfères un "J'aime lire", une trompette ou BADABOUM?»



### Sudoku

6			9		5			7
		7	6					
5								6
7	6				1			8
9	1	5				7	3	6
3			7				9	2
	2							1
					8	2		
1			2	3				5

### Thème: Îles (7 lettres)

- |              |              |              |
|--------------|--------------|--------------|
| Açores       | Chesterfield | Leucade      |
| Adak         | Coffin       | Luçon        |
| Aléoutiennes | Cook         | Macquarie    |
| Amchitka     | Cristobal    | Mascareignes |
| Andros       | Crozet       | Mejit        |
| Antigua      | Féroé        | Mili         |
| Baléares     | Hall         | Namouitp     |
| Boa-Vista    | Hawaï        | Necker       |
| Britanniques | Hébrides     | Oahu         |
| Cabrera      | Honolulu     | Ouvéa        |
| Calco        | Ibiza        | Santorin     |
| Cayman       | Kauai        | Tchagos      |
|              | Laquedives   | Viti         |

S	E	V	I	D	E	U	Q	A	L	S	O	T	E	M
E	A	I	A	U	A	K	S	S	K	O	C	M	D	A
D	T	L	R	H	I	E	E	A	O	R	L	A	A	C
I	S	D	E	A	R	R	D	A	O	D	A	S	C	Q
R	I	N	L	O	A	A	K	Z	C	N	C	C	U	U
B	V	L	C	E	U	T	E	O	A	A	A	E	A	
E	A	A	L	G	I	T	F	M	Y	E	B	R	L	R
H	O	A	I	H	I	F	I	M	V	R	E	A	I	
A	B	T	C	J	I	L	R	E	A	U	E	I	B	E
W	N	M	E	N	I	U	T	E	N	O	R	G	O	O
A	A	M	R	E	K	C	E	N	T	N	A	N	T	R
I	P	T	I	U	N	O	M	A	N	S	E	E	S	E
T	B	R	I	T	A	N	N	I	Q	U	E	S	I	F
I	B	I	Z	A	U	L	U	L	O	N	O	H	R	E
V	N	I	R	O	T	N	A	S	O	G	A	H	C	T

### Mot mystère

## Jeux

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

### Mots croisés

#### Horizontalement:

- Bagarre
- Commencer à exister - Lac de la Laponie finlandaise
- Personne étrangère à un groupe - En les - Parasite intestinal de l'homme
- Note - Mathématicien grec qui aurait vécu au IIIe s. av. J. -C. à Alexandrie.
- Du verbe avoir - Mammifère carnivore (femelle)
- Malchance - Trois fois
- Amusions - Insignifiant
- Unité de temps pendant laquelle l'Esprit agit sur les choses - Nom de plusieurs papes
- Électronvolt - Matières colorantes rouge
- Infraction punie d'une peine correctionnelle - Saint
- Chialeriez - Mèche de cheveux
- Possédée - Riv. des Alpes du Nord - Infinif

#### Verticalement:

- Commencer à exécuter.
- Bourgeon secondaire - Elle fut changée en génisse - Liquide incolore transparent
- Demoiselle - Aluminate naturel de magnésium
- Partie de la cheminée - Lac des Pyrénées - Entraîn
- Religieuse - Mise en ordre des informations en vue de leur traitement
- Fer - Qui vit dans l'aisance - Cité légendaire bretonne
- Personnes désignées par une élection - Île des côtes du Sénégal
- Paresse - Zirconium
- Le premier des nombres entiers - Sert à coudre - Nom commun à la badiane
- Plante voisine du navet - Ville d'Italie
- Époque - Gaz intestinal qui sort avec bruit - Seizième lettre de l'alphabet grec
- Nom gaélique de l'Irlande - Parvenir à

## SPORTS

CROSS-COUNTRY: UNE RECRUE PAS PIQUÉE DES VERS

## Stéphan St-Martin, athlète RSEQ de la semaine

ÉTIENNE  
DUBOIS  
Journaliste

La nouvelle recrue de la formation universitaire de cross-country des Patriotes de l'UQTR, Stéphan St-Martin, a réussi sa rentrée avec brio, et c'est le cas de le dire. L'athlète de 20 ans a remporté la toute première course universitaire à laquelle il a pris part le 13 septembre dernier à McGill, un parcours d'une distance de six kilomètres, terminant devant ses 285 autres adversaires masculins.

C'est avec un chrono de 19m07s que St-Martin a croisé le fil d'arrivée du McGill Open, devançant son plus proche poursuivant, Gabriel Legault du Rouge et Or de l'Université Laval, par 23 secondes.

Cette performance lui a d'ailleurs permis d'être nommé l'athlète masculin universitaire de la semaine au Québec par le RSEQ (Réseau du sport étudiant québécois). Personne n'a donc été surpris d'apprendre qu'il avait également mérité

le titre de Patriote masculin de la semaine.

«C'est certain que j'étais heureux lorsque j'ai appris que j'étais l'athlète RSEQ de la semaine. Je ne m'en attendais pas du tout, surtout parce que c'était ma première compétition depuis que j'étais revenu de ma blessure. Ça commence très bien mon année», avoue l'étudiant inscrit en enseignement de l'éducation physique et à la santé.

«Puisque c'était ma première course, je voulais terminer dans les cinq premiers. Mais plus la course avançait, plus je voyais que je pouvais la gagner, donc quand j'ai vu que pouvais partir, j'y suis allé et j'ai été seul presque toute la course», poursuit-il au sujet de sa première victoire dans sa carrière universitaire.

## Trois-Rivières, une place de choix

Même s'il aurait pu pencher pour l'Université Laval, qui est beaucoup plus près du Campus Notre-Dame-de-Foy (CNDF) au plan géographique, Stéphan St-Martin a plutôt opté pour l'UQTR, d'abord et avant tout pour son ambiance chaleureuse.

«Ma décision a beaucoup été influencée par l'effet de l'ambiance de l'école. J'arrive d'un petit campus (CNDF), donc c'est le même genre d'ambiance ici à Trois-Rivières. En plus, je peux

continuer à m'entraîner avec mon entraîneur, Daniel Blouin, donc ça me permet de faire d'une pierre deux coups.»

«Stéphan, c'est une personne à ses affaires, un bon étudiant, bref c'est quelqu'un de sérieux, et il est très apprécié par ses coéquipiers. C'est un bon ajout à l'équipe, pas simplement en terme de performances, mais aussi en terme d'esprit d'équipe», fait valoir l'entraîneur de l'équipe de cross-country de l'UQTR, François Trudeau.

## Des expériences enrichissantes

L'année dernière, Stéphan St-Martin a conclu sa carrière collégiale de la meilleure façon possible. Il est monté sur la plus haute marche du podium lors du championnat canadien collégial de cross-country qui s'est déroulé à Toronto le 9 novembre 2013.

Le produit du campus Notre-Dame-de-Foy a remporté la médaille d'or en devançant son plus proche rival par cinq secondes. Soulignons qu'il a également remporté toutes les compétitions de la conférence Nord-Est du RSEQ en plus du titre de champion provincial lors de la saison 2013.

Puis, au début du mois de septembre, le coureur de fond a terminé au cinquième rang lors



Stephan St-Martin sera à surveiller cette année à sa première saison sur le circuit universitaire de cross-country.

des championnats canadiens de cinq kilomètres qui se sont tenus dans le quartier Yorkville de Toronto.

On peut donc dire que tous ses efforts mis à l'entraînement portent fruit, lui qui peut parfois courir près de 130 kilomètres par semaine!

HOCKEY: CALENDRIER PRÉPARATOIRE

## Rentrée réussie au Québec

À la suite de leur périple de l'autre côté de l'Atlantique à la fin du mois d'août, les Patriotes étaient de retour au Québec afin de poursuivre leur préparation pour cette nouvelle saison qui s'entamera le 3 octobre face aux Lakers de Nipissing, à North Bay.

«Notre rentrée au Québec est réussie. On savait que ça allait prendre un certain ajustement puisqu'on a vécu beaucoup d'émotions en France. On jouait sur une glace olympique avec un style complètement différent, donc il a fallu qu'on se réajuste au style nord-américain. Mais on a réussi à s'adapter quand même bien et assez rapidement», indique le pilote des Pats, Marc-Étienne Hubert.

## Calendrier préparatoire parfait

Les Patriotes ont offert un beau cadeau à leurs spectateurs lors du premier duel hors-concours face à Concordia dans une victoire de 9-3 où les locaux ont dominé les Stingers 59-29 au chapitre des tirs au but.

Puis, dans un match où l'ensemble des joueurs a offert performance collective solide, le gardien Guillaume Nadeau a bloqué les 28 lancers auxquels il a fait face et blanchissant du même coup leurs rivaux de toujours, les Redmen de McGill, par la marque de 3-0.



Guillaume Nadeau a été parfait dans le match hors-concours face aux Redmen de McGill, lui qui a bloqué les 28 tirs dirigés vers lui dans une victoire de 3-0.

Les Pats ont infligé une deuxième défaite aux Stingers de Concordia dans la même semaine, cette fois-ci par la marque de 6-2.

Dans leur quatrième et dernière rencontre préparatoire, les Patriotes ont conclu leur dossier de façon parfaite en venant à bout des Tommies de l'Université St-Thomas, au Nouveau-Brunswick, au compte de 3 à 2. Il s'agissait de la première visite des Tommies à Trois-Rivières en 20 ans.

«On a connu des gros matchs et des bonnes

performances d'équipe. Pas seulement parce que ce sont des victoires, mais grâce à la façon dont on a joué et qu'on s'est comportés au niveau de l'effort et du plan de match», a déclaré Hubert.

## Des objectifs clairs et déterminés

Même s'il n'a pas quantifié les objectifs qu'il souhaiterait que son équipe atteigne, Marc-Étienne Hubert souhaite d'abord et avant tout que son équipe progresse pendant toute l'année.

«Nous voulons faire un pas en avant à tous les jours, il y a des journées et des semaines où ce sera un grand pas, d'autres un petit pas. Mais l'important, c'est de ne pas faire de surplace et de ne pas reculer. On veut toujours aller en avant. C'est l'objectif principal de notre saison», avoue l'instructeur.

Selon Hubert, si son équipe a fait ses devoirs toute l'année, son équipe arrivera fin prête en séries éliminatoires avec la ferme intention de remporter toutes ses parties et ainsi s'assurer d'être présent jusqu'à la dernière rencontre de l'année.

«Notre rentrée au Québec est réussie»  
— Marc-Étienne Hubert

## Quelques blessures à guérir

Plusieurs joueurs d'impact devront toutefois guérir leurs petits bobos avant le début de la saison. Martin Lefebvre, Guillaume Asselin, Mathieu Thériault, Tommy Tremblay et Billy Lacasse sont tous incommodés par des blessures pour le moment, mais ne devraient pas rater une longue période d'activités. Alex Filiatrault, pour sa part, devrait effectuer un retour au mois de novembre, lui qui revient d'une opération. (E.D.)

PATRIOTES DE LA SEMAINE

# Poulin et Giroux honorés

Tommy Giroux et Amélie Poulin sont les deux récipiendaires au titre de Patriotes de la semaine pour la période du 15 au 21 septembre.

L'attaquant de l'équipe de hockey des Patriotes, Tommy Giroux, a grandement aidé son équipe à remporter ses trois rencontres lors de la première semaine du calendrier préparatoire de sa formation. Le petit attaquant de cinq pieds huit pouces a inscrit une fiche impressionnante de deux buts et quatre passes en trois rencontres, pour un total de six points.

Giroux a récolté un but et trois passes dans le premier match face aux Stingers de Concordia, une victoire de 9-3. Deux jours plus tard, il a été un élément important dans la victoire de 3-0 contre les Redmen de McGill. Le dimanche, l'ancien porte-couleurs des Cataractes, des Voltigeurs et de l'Armada a poursuivi son excellent



Amélie Poulin.

départ en inscrivant un but et une passe contre Concordia pour aider les siens à remporter une victoire de 6-2.

«Les performances remarquables de Tommy ce week-end ont permis une excellente contribution offensive», a conclu l'entraîneur Marc-Étienne Hubert.

Du côté féminin, Amélie Poulin n'a pas volé sa sélection, elle qui a été la grande vedette dans la victoire de son équipe face aux Gaiters de l'université Bishop's de 4-0.

L'attaquante recrue a marqué à trois reprises, permettant tout d'abord aux Patriotes de prendre les devants sur une magnifique frappe de 40 mètres à la 41<sup>e</sup> minute. Elle a récidivé à la 72<sup>e</sup> et à la 79<sup>e</sup> minute.

Avec cette performance, Poulin, qui en est à sa première année au programme de psychoéducation, est maintenant au 6<sup>e</sup> rang des marqueurs du RSEQ avec un total de cinq buts. (E.D.)



Tommy Giroux.

SOCCER MASCULIN

# Une note parfaite pour la défensive

MARIE-PHILIPPE BIBEAU  
Journaliste

Les Patriotes ont accueilli, vendredi le 19 septembre, les Stingers de Concordia au CAPS et cette rencontre s'est terminée par un match nul.

L'équipe adverse a débuté la partie avec beaucoup de rapidité en prenant part de la zone des Patriotes. La formation trifluvienne était en mode observation afin de s'ajuster à leur adversaire. Après une dizaine de minutes de jeu, les Patriotes ont démontré beaucoup de caractère en jouant à leur façon.

La défensive de Trois-Rivières est demeurée, encore une fois, très solide. «Nous détenons la deuxième meilleure fiche défensive de la ligue actuellement et nous tenterons de maintenir ce rang jusqu'à la fin de la saison. Nous sommes satisfaits de cette fiche, car nous avons encaissé seulement deux buts lors des quatre derniers matchs. La brigade défensive menée par Louis-Thomas Fortier avec les vétérans Hugo Turenne et Maxime Cormier, ainsi que la recrue Julien Surprenant, nous permet à chacun des matchs de conserver une chance de l'emporter», a confié l'entraîneur en chef, Pierre Clermont.

## Des bonnes occasions

En deuxième mi-temps, les Patriotes ont débuté avec de bonnes intentions afin de dominer les Stingers. L'équipe adverse s'est vue se faire expulser un joueur et elle a dû se défendre à 10 joueurs contre 11 chez les Patriotes.

L'UQTR a eu de bonnes possibilités de marquer, mais leurs tirs au but manquaient de précision. Concordia ne s'est pas laissé mener par les Patriotes. En effet, les Stingers ont eu trois grosses occasions de compter, mais le gardien, Raphaël Bélanger Vaillancourt, a toujours



PHOTO: M.-P. BIBEAU

Simon Lagarde et Jérémy Bédard ont défendu les couleurs des Patriotes contre les Stingers de Concordia.

eu le dernier mot. «La performance de nos gardiens Raphaël Bélanger-Vaillancourt et David Lewis Lamoureux a été excellente, Raphaël enregistrant un second blanchissage cette saison», a affirmé Pierre Clermont.

## Incapable de marquer

Bien que cette rencontre face aux Stingers se soit terminée 0 à 0, les Patriotes ont eu beaucoup de difficulté à marquer des buts dans leurs dernières rencontres. «Malheureusement, nous n'avons pas encore marqué de but et cela pèse lourd sur l'équipe. Nous persévérons lors des entraînements à travailler notre construction en milieu de terrain et plus particulièrement à démontrer une meilleure justesse dans notre dernière passe. Nous demeurons confiants pour les prochaines rencontres», a mentionné l'entraîneur.

Les soirées cachées CFOU 89.1 FM

9 octobre 22h  
Chasse-Galerie  
gratuit

Êtes-vous aussi FOU que nous?



Pour plus  
d'informations :



soireescacheesCFOU



@soireesCFOU

## SOCCER FÉMININ

## Premier blanchissage

MARIE-PHILIPPE  
BIBEAU  
Journaliste

L'équipe féminine de soccer des Patriotes a bien performé à domicile le 19 septembre en faisant un match nul 0-0 et durant ce week-end, elle a récolté une première victoire cette saison avec la marque de 4-0.

Les Patriotes ont reçu la visite des Stingers de Concordia au CAPS, vendredi le 19 septembre. En première mi-temps, l'équipe de Trois-Rivières a connu un bon départ. Au niveau offensif, les Patriotes ont toutefois eu de la difficulté à monter le ballon vers le filet des Stingers. L'UQTR aurait pu davantage prendre part du territoire adverse puisque la défensive de Concordia manquait de constance et de stabilité.

Lors de la deuxième mi-temps, les Patriotes ont débuté celle-ci lentement puisque l'équipe a laissé beaucoup d'espace à Concordia. La gardienne, Gabrielle Lambert, a fait un excellent travail pour repousser les Stingers. L'UQTR a redoublé d'effort et l'équipe a été en mesure de bien s'établir dans la zone adverse, sans toutefois marquer de points.

«Nous avons eu des occasions de marquer, mais nous n'avons pas été assez tranchantes dans nos actions pour concrétiser nos chances, nous avons laissé l'adversaire s'imposer par moment ce qui nous a donné quelques sueurs froides», a



Amélie Poulin en train d'effectuer un tir.

confié l'entraîneur, Ghislain Tapsoba, commentant ce match nul.

## Gaiters vs Patriotes

Dimanche le 21 septembre, la formation trifluvienne était à Lennoxville afin d'affronter les Gaiters de l'Université de Bishop's. Lors de la première demie, les Patriotes ont été très présents dans la zone des Gaiters. De ce fait, les Patriotes ont été en mesure de garder un bon contrôle sur le ballon en faisant des passes précises. Cela a permis de bien concrétiser les chances de marquer. À la 41<sup>e</sup> minute, Amélie Poulin a inscrit le premier but au pointage, sur une longue frappe de 40 mètres, en donnant l'avance aux Patriotes. Tout au long des 45 premières minutes, l'UQTR a connu de bonnes présences tout en étant constante.

En deuxième demie, les filles de Tapsoba ont gardé leur énergie de départ et elles ont été en mesure de gagner leur duel vis-à-vis leur adversaire. Effectivement, les Patriotes ont dominé les Gaiters et les efforts de l'équipe de Trois-Rivières ont permis de prendre une bonne avance sur la formation adverse. De ce fait, Janiq Boulanger a inscrit le deuxième but à la 66<sup>e</sup> minute. Aussi, Amélie Poulin a marqué deux buts aux 72<sup>e</sup> et 79<sup>e</sup> minutes de jeu et cela lui a permis de faire le tour du chapeau. De plus, la joueuse Laurence Beaumier, qui est entrée à la mi-temps, a très bien performé et elle a délivré trois passes décisives. «Même si elles [Poulin, Boulanger et Beaumier] n'ont pas commencé le match, les remplaçantes ont apporté un plus à l'équipe et c'est ce que j'attends d'elles», a dit l'entraîneur.

Une belle victoire de 4-0 gagnée par les efforts et l'énergie de tous. «La victoire a pris du temps avant de se dessiner. Je suis content de voir l'impact des filles qui ont commencé sur le banc. Le groupe a bien travaillé pour cette victoire, mais nous devons maintenant être prêts à bien commencer nos matchs et ne pas attendre la deuxième mi-temps pour se réveiller», a affirmé Ghislain Tapsoba.

## GOLF: DEUXIÈME TOURNOI DE LA SAISON

Mackenzie termine en 9<sup>e</sup> position

Jason Mackenzie, de l'UQTR, a affiché le meilleur résultat chez les Patriotes avec un cumulatif de +4 au terme des deux rondes de compétitions.

ÉTIENNE  
DUBOIS  
Journaliste

Près d'un mois après le premier tournoi de la saison à Gatineau, les golfeurs des Patriotes de l'UQTR ont foulé cette fois-ci les allées du club de golf Le Victorien dans le cadre de l'Omnium McGill. Les 67 participants ont dû composer avec des conditions difficiles en raison des caprices de Dame Nature.

Le capitaine de la formation trifluvienne, Jason Mackenzie, a une fois de plus répondu aux attentes en affichant un cumulatif de +4 au terme des deux rondes, ce qui lui a valu la neuvième position sur les 67 joueurs présents.

Après avoir remis une première carte de 77, Mackenzie est revenu très fort en ronde finale en jouant la normale grâce à un score de 73, notamment grâce à un excellent neuf de retour de -2. Même s'il a joué la normale, le capitaine des Patriotes a connu autant de hauts que de bas

lors de cette ronde finale. Mackenzie a inscrit deux aigles et quatre oiselets, mais a toutefois été victime de six bogeys et d'un double bogey.

«Jason est un joueur très complet. Il a du golf dans le corps, et il s'en tire très bien. C'est dans ses objectifs de remporter un tournoi lors de son passage universitaire, et je suis persuadé qu'il est capable de le faire», mentionne l'entraîneur adjoint de l'équipe de golf des Pats, Mathieu Goyette.

Parmi les autres résultats des golfeurs des Patriotes, notons la belle performance d'Alexandre Chayer, qui a terminé au 31<sup>e</sup> échelon (79-80, +13). Pour leur part, Tanael Pelletier (85-79, +18) et Marc-Olivier Moyen (84-80, +18) ont tous les deux pris la 44<sup>e</sup> position, alors que Charles-Éric Laroche (84-84, +22) et Alexandre Lemaire (85-88, +27) ont respectivement pris le 55<sup>e</sup> et 60<sup>e</sup> rang.

Goyette se disait plutôt satisfait de la performance globale de sa formation, mais avoue que le jeu sur les verts sera l'aspect majeur qui sera à améliorer lors des entraînements en vue du prochain tournoi qui sera disputé du 5 au 7 octobre au club de golf Laval-sur-le-Lac.

ANIME SUR  
NOS ONDES!

Parce que t'es vraiment fier d'être troll niveau 80, maintenant imagine si t'étais animateur niveau 89,1

Pour en savoir plus :

CFOU.CA

RADIO CAMPUS  
CFOU  
89.1 FM

23<sup>E</sup> SALON DES VINS, BIÈRES ET SPIRITUEUX DE L'UQTR

# Un grand succès

MARIE-PHILIPPE  
BIBEAU  
Journaliste

Le 26 septembre dernier, avait lieu le 23<sup>e</sup> Salon des Vins, Bières et Spiritueux au Centre de l'activité physique et sportive (CAPS). Cet événement annuel a permis de récolter des fonds pour les Patriotes de l'UQTR.

Les Patriotes ont accueilli les visiteurs de 16h à 21h au CAPS Léopold-Gagnon de l'UQTR. Plusieurs athlètes de toutes les disciplines étaient bénévoles lors de l'événement. Les amateurs de vins en avaient pour les goûts puisque beaucoup de variétés s'offraient à eux. Une ambiance professionnelle et chaleureuse régnait au CAPS.

En plus des dégustations, les participants pouvaient s'inscrire à des activités spéciales lors de la soirée. De ce fait, les gens pouvaient découvrir des scotchs et déguster des vins de Bordeaux.

## Découvrir le monde du vin

Plusieurs producteurs de vins étaient présents lors de la soirée ainsi que des kiosques de dégustation. C'est le cas entre autre du Yuzu Sushi qui participe depuis 5 ans à l'événement. «C'est vraiment un bon accompagnement avec le vin. Nous sommes énormément satisfaits à chaque année et l'an prochain, on va le refaire, c'est assuré», a confié Mathieu Massicotte, propriétaire franchisé.

«C'est toujours agréable de faire découvrir le monde du vin»

— Louis Lagacé, SAQ

L'Amicale des Sommeliers du Québec était également présente. «Nous participons à l'événement depuis 4 ans. Nous sommes un organisme qui faisons la promotion du vin en général. Nous donnons des formations alors on vient ici pour recruter des gens et nous faire



PHOTO: M.-P. BIBEAU

## Un producteur de vin fait déguster son produit.

connaître. Ici, c'est un beau bassin d'amateurs de vins et des gens très agréables», a mentionné Daniel Plante, responsable des cours.

Collaboratrice de l'événement, la Société des alcools du Québec (SAQ), était présente afin de faire découvrir de nouveaux produits. «C'est toujours agréable de faire découvrir le monde du vin. Il y a beaucoup de pays producteurs de vins, donc il y a beaucoup de diversité. Il y en a vraiment pour les goûts», a affirmé Louis Lagacé.

## Service de raccompagnement

La Fondation Katherine Beaulieu était, pour une seconde année, associée au Salon afin de sensibiliser les participants aux dangers de la conduite avec les facultés affaiblies. De ce

fait, celle-ci était présente sur place avec des alcootests.

De plus, certains athlètes des Patriotes étaient mandatés au service de raccompagnement afin de permettre l'option d'un retour sécuritaire pour les participants.

## Conférence de presse

Les organisateurs de l'événement tiendront une conférence de presse au courant de la semaine du 6 octobre afin de faire un bilan complet de la 23<sup>e</sup> édition du Salon des Vins, Bières et Spiritueux des Patriotes de l'UQTR. Au moment de la rédaction, l'équipe n'était donc pas en mesure de fournir certaines informations.



PHOTO: PATRIOTES

CHEERLEADING

# Renouveau au sein de l'équipe



PHOTO: COURTOISIE

Maxime Cédilot et Audrey Deschênes.

L'équipe de cheerleading des Patriotes de l'UQTR connaît décidément un vent de renouveau cette année. De ce fait, les Patriotes ont nommé deux capitaines pour la saison.

Dès le début de la saison 2014-2015, la formation de cheerleading a effectué des changements au sein de l'équipe en changeant tout d'abord l'équipe d'entraîneurs. Puis, depuis quelques semaines seulement, les Patriotes ont nommé Audrey Deschênes et Maxime Cédilot comme capitaines pour cette saison.

Ils auront pour rôle de bien garder l'équipe positive. «Il faut s'assurer d'être de bons exemples, d'être positifs et de toujours encourager l'équipe», a mentionné la nouvelle capitaine, Audrey Deschênes. Tous ces changements sont pour le mieux à l'équipe puisque celle-ci est maintenant mieux organisée et structurée que les dernières saisons. «Toute l'équipe vise le podium cette année, peu importe la position», a confié la capitaine.

Cette saison, toute la formation souhaite s'impliquer davantage. «On veut organiser

des activités pour se faire voir», a dit Audrey Deschênes. De plus, les deux capitaines s'occuperont également du Comité de financement pour l'équipe de cheerleading et du Comité consultatif des Patriotes. Aussi, au sein de la troupe les deux capitaines voient à ce que la chimie de la formation soit toujours présente. «S'il y a des conflits, c'est dans leur responsabilité d'être alerte pour le régler rapidement pour que l'équipe soit toujours en harmonie», a affirmé la capitaine.

## Audrey Deschênes

Cette jeune athlète est à sa troisième année au sein de l'équipe des Patriotes et celle-ci occupe la place de voltige. Audrey est étudiante, en deuxième année, au baccalauréat en communication sociale.

## Maxime Cédilot

Ce nouveau capitaine est lui aussi à sa troisième année avec les Patriotes de l'UQTR. Au sein de l'équipe, Maxime occupe la position de base et de back. Maxime est étudiant au baccalauréat en administration profil marketing. (M.-P.B.)

## SOCCER FÉMININ ET MASCULIN

## Enfin une victoire!

MARIE-PHILIPPE  
BIBEAU  
Journaliste

Les formations féminines et masculines des Patriotes étaient de passage au Molson Stadium à Montréal, jeudi le 25 septembre, afin d'affronter l'Université McGill. La formation féminine s'est inclinée 2 à 0 face aux Marlets tandis que l'équipe masculine a vaincu 2 à 1 les Redmens.

La formation féminine de soccer a connu un bon début de match contre les Marlets. Les Patriotes ne se sont pas laissés dominer par leur adversaire. L'équipe a su bien se défendre dans sa zone en gagnant le duel.

«L'équipe a bien joué, surtout en première mi-temps. On a bien commencé les 20 premières minutes, puis on a levé les pieds, ce qui a permis à l'adversaire d'avoir davantage le contrôle du ballon», a confié l'entraîneur, Ghislain Tapsoba.

En deuxième mi-temps, le vent a tourné puisque les Marlets ont dominé l'UQTR. Toutefois, plusieurs chances de marquer ont été échouées par McGill et heureusement pour les Patriotes que la gardienne Gabrielle Lambert a effectué de beaux arrêts. Par contre, une mauvaise sortie des buts de Lambert aurait pu être dangereuse, mais la défensive a bien repoussé l'adversaire. Les Marlets de McGill ont été en mesure de marquer leur premier but alors qu'elles s'amenèrent deux contre une au filet de Patriotes.

En fin de partie, la fatigue se faisait sentir chez les filles de Tapsoba tandis que chez les Marlets, les joueuses jouaient toujours avant autant de rapidité. McGill a inscrit son deuxième



L'offensive en possession du ballon, défendant les couleurs des Patriotes.

but à la 83e minute, ce qui a porté la marque finale à 2 à 0.

«Les buts que nous accordons sont des buts que nous offrons, car nous commettons des erreurs que l'adversaire fait payer. Il y a eu de belles choses, mais nous devons nous améliorer après avoir récupéré le ballon, car nous le perdons souvent. La chose à garder est que nous essayons de jouer, mais nous devons maintenant mettre plus de qualité dans ce que nous faisons», a dit Ghislain Tapsoba.

#### Soccer masculin

L'équipe masculine s'est bien défendue à la première mi-temps contre les Redmen en prenant, tôt dans la partie, possession de la zone adverse. Les Patriotes ont connu beaucoup de difficulté à marquer dans leurs matchs précédents, mais cette-fois, ils ont su scorer rapidement. En effet, Guillaume Comptois-Noël a donné les devants à l'équipe à la 16e minute de jeu en inscrivant le premier but.

Par la suite, les Redmen ont raté deux belles

occasions d'égaliser le match, mais le gardien, Raphaël Bélanger-Vaillancourt, a su être à la hauteur en bloquant ces tirs. Cependant, il n'a pas été en mesure d'intercepter le but d'Alexandre King à la 34e minute.

«Grande satisfaction de voir que nous avons obtenu la victoire en jouant les 15 dernières minutes à 10 contre 11.»

— Pierre Clermont

À la deuxième mi-temps, les Patriotes ont conservé la même énergie qu'au début et ils ont disputé cette partie de match avec une grande volonté de gagner. À la 76e minute, Frédéric Sansoucy a inscrit le deuxième but des Patriotes, donnant ainsi l'avance à l'équipe. «Nos deux milieux latéraux Benoit Labelle et Frédéric Sansoucy (auteur du but vainqueur) ont joué un match de haut niveau tant offensivement que défensivement», a affirmé l'entraîneur. En fin de partie, suite à l'expulsion de Karim Acharid, les hommes de Pierre Clermont ont dû se défendre avec un joueur en moins et l'équipe adverse a mis beaucoup de pression sur les Patriotes.

«Grande satisfaction de voir que nous avons obtenu la victoire en jouant les 15 dernières minutes à 10 contre 11. Belle prestation de notre gardien Raphaël Bélanger-Vaillancourt et de notre brigade défensive», a mentionné Pierre Clermont.

La marque finale de ce match est de 2 à 1; une victoire très satisfaisante pour l'équipe puisque chacun des joueurs s'est surpassé pour offrir une solide performance.

## CROSS-COUNTRY

## Bergeron-Larouche sur le podium

Samedi le 27 septembre, une partie de l'équipe de Cross-Country des Patriotes était présente lors de l'événement Invitation Vert et Or de l'Université de Sherbrooke. La formation trifluvienne a très bien performé lors de cette course.

La Base de plein air André-Nadeau de Rock Forest, à Sherbrooke, a accueilli plusieurs coureurs lors de l'événement. En effet, cette invitation de l'université était ouverte à tous avec quatre catégories différentes.

Les Patriotes ont performé dans la catégorie universitaire aux côtés de l'UQAM, Concordia, Sherbrooke, McGill, Laval et Inuk. Cette course est perçue comme un test. «Cela est un très bon test pour faire une entrée au jeu. L'objectif principal est le Championnat canadien dans un mois», a mentionné l'entraîneur de Cross-Country, François Trudeau.

#### Chez les femmes

L'athlète Sarah Bergeron-Larouche s'est très bien démarquée en terminant la course

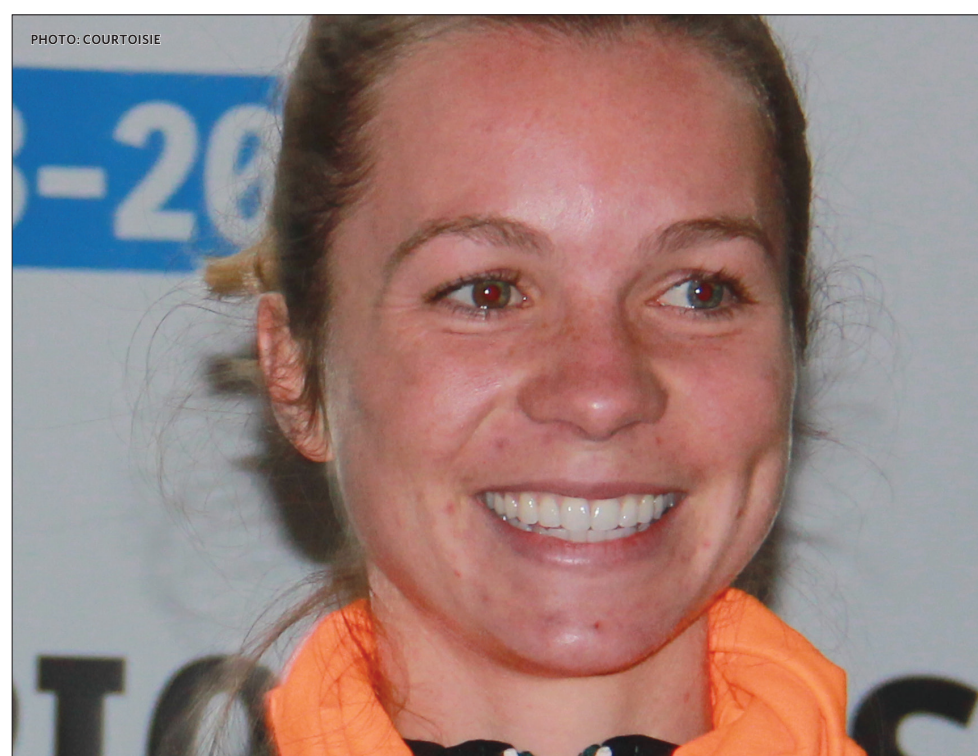
de 6 kilomètres en deuxième position, avec un temps de 21 minutes et 53 secondes. De plus, la recrue Lisanne Guérin a aussi bien performé en finissant douzième. Sept autres athlètes féminines de la formation étaient présentes lors de la course.

«Cela est un très bon test pour faire une entrée au jeu»

— François Trudeau, entraîneur

#### Du côté des hommes

Les athlètes masculins des Patriotes devaient quant à eux faire une course de 8 km. Jean-Daniel Lavallée a terminé celle-ci au douzième rang avec un temps de 26 minutes et 57 secondes. Frédérick Montplaisir a terminé à la 21<sup>e</sup> position avec 27 minutes et 36 secondes. Aussi, la jeune recrue Marc-Antoine Senneville a bien réussi sa course en finissant derrière Montplaisir à la 22<sup>e</sup> position avec un temps de 27 minutes et 42 secondes. Quatre autres coureurs des Patriotes ont participé à l'Invitation Vert et Or. (M.-P.B.)



L'athlète Sarah Bergeron-Larouche s'est très bien démarquée.

WEEKEND  
ANNIVERSAIRE

14<sup>E</sup>

LE TEMPLE

LIEU CULTE POUR ESPRITS FESTIFS

JEUDI 9 OCTOBRE



Captain Morgan

**BIRTHDAY BASH  
DU CAPITAINE**

4 CONSOMMATIONS POUR ELLE  
SCEAU DE 4 MOLSON CANADIAN 10\$  
40 oz DE CAPTAIN MORGAN 100\$



**ELLE**

ÉDITION ANNIVERSAIRE  
VENDREDI 10 OCTOBRE

5 CONSOMMATIONS GRATUITES  
POUR ELLE AVANT MINUIT

CADEAUX ET SPÉCIAUX  
TOUTE LA SOIRÉE

10 BOUTEILLES DE MOUSSEUX  
À GAGNER

14<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE  
SAMEDI 11 OCTOBRE



**CARL MÜREN  
DOMENO**

1 REDBULL GRATUIT AUX 200 PREMIERS CLIENTS  
1 COORS AUX 300 PREMIERS CLIENTS

DIMANCHE 12 OCTOBRE  
SOIRÉE TAPIS ROUGE



**ANNIVERSAIRE**

CHAPITEAU - ENTRÉE GRATUITE  
DRESS CODE

SOUPER  
D'ANNIVERSAIRE

Le **Carlito**  
RESTO LOUNGE

DÈS 18 H  
RÉSERVATION  
819-378-9111